

MULRONEY APRÈS DEUX ANS DE POUVOIR

« Un domaine pour quelqu'un qui a les épaules larges »

Philosophant sur les deux premières années de son mandat, M. Brian Mulroney a laissé tomber hier matin : « la politique, c'est pas pour les

MICHEL VASTEL

petits garçons. C'est un domaine pour quelqu'un qui a les épaules larges et qui peut en supporter les difficultés ».

Encouragé par un sondage de Southam qui indique une remontée de 11 points des conservateurs au Québec (de 20 p. cent en juin à 31 p. cent en août), et de quatre points dans l'ensemble du Canada, le « petit gars de Baie Comeau » a déclaré hier matin à son arrivée à la Place Guy Favreau, avec une pointe

d'émotion dans la voix, « servir dans un poste semblable, pouvoir succéder à ceux qui, comme Trudeau, Diefenbaker ou Pearson, ont bâti le pays, c'est une source de grande joie et d'inspiration. C'est un grand bonheur de pouvoir travailler dans le même sens qu'eux, pour la prospérité des Canadiens et l'unité du pays ».

Paraissant particulièrement détendu à l'ouverture d'une session spéciale de son cabinet à Montréal, session qui servit de prétexte à un véritable blitz des membres du cabinet fédéral sur les ondes de Montréal et du Québec, le premier ministre s'est dit satisfait des editoriaux plutôt élogieux parus dans plusieurs journaux du Canada anglais sur le thème général :

« après tout, les conservateurs n'ont pas fait si mal ».

Le sondage, publié hier dans plusieurs journaux de la chaîne Southam et réalisé par Angus Reid de Winnipeg, indique qu'entre le 25 et le 30 août, les conservateurs recueillaient 35 p. cent des intentions de vote au Canada, les libéraux 38 et les néo-démocrates 27 p. cent. Au Québec en particulier, les conservateurs remontent de 20 à 31 p. cent des intentions de vote entre juin et la fin-août tandis que les libéraux glissent de 48 à 41 p. cent. Ce raffermissement de la popularité des conservateurs et la fragilité de la situation des libéraux apparaissent déjà dans d'autres sondages effectués par Sorecom en juillet.

Lorsqu'on a fait remarquer à M. Mulroney que ces deux premières années avaient été difficiles, le chef conservateur a répliqué : « donnez-nous le temps : on commence. (Ces sondages) sont une indication de plus en plus sérieuse des progrès qu'on fait. C'est aléatoire la vie politique, elle a ses hauts et ses bas. Elle apporte ses moments de joie et ses moments de grande difficulté. Il faut accepter cela si on accepte le défi de la chose publique ».

Manifestement hier à Montréal, au milieu de ses ministres et juste avant d'aller se mêler aux militants de son parti dans le Grand Salon de l'hôtel Méridien, le premier ministre se sentait dans un « moment de grande joie ».



Le premier ministre Brian Mulroney a reçu hier un chandail du Canadien pour son fils Nicolas. Ce dernier célébrait son premier anniversaire de naissance le jour même du second anniversaire de la prise du pouvoir par le Parti conservateur.

laserphoto PC

Un projet de modification de la carte électorale

OTTAWA (PC) — La Commission fédérale de délimitation des circonscriptions électorales a proposé des modifications à la carte électorale du Québec.

Le Québec compterait le même nombre de circonscriptions qu'actuellement au niveau fédéral, soit 75, mais la plupart subiraient des modifications plus ou moins importantes.

Selon les propositions de la commission, des circonscriptions comme Restigouche ou Saint-Jacques disparaîtraient, tandis que d'autres apparaîtraient, comme L'Assomption ou Laurentides.

Saint-Henri, par exemple, serait jumelé avec Notre-Dame-de-Grâce plutôt qu'avec Westmount, qui rejoindrait Outremont.

Pour la majorité des circonscriptions cependant, il s'agirait simplement de modifications des limites du comté.

Les descriptions et les cartes des différentes circonscriptions seront encartées dans les journaux québécois au cours de la semaine qui vient.

Des audiences publiques auront lieu le 17 novembre à Rimouski, le 19 à Chicoutimi, le 21 à Québec, le 26 à Sherbrooke, le 28 à Hull, le 1^{er} décembre à Amos, le 3 à Trois-Rivières et le 5 à Montréal, pour permettre aux personnes intéressées de faire connaître leur position.

Ces personnes devront cependant écrire à la commission pour pouvoir être entendues.

Une Commission fédérale de délimitation des circonscriptions électorales a été établie pour chaque province à la suite du recensement décennal de 1981.

Avec une population de 6,438,403 habitants, le Québec n'a pu obtenir de sièges supplémentaires à Ottawa.

La commission a indiqué qu'elle avait tenu compte de la géographie, de l'identité culturelle, de l'évolution historique et de la communauté d'intérêts des différentes régions pour établir ses propositions de modification.

Une coalition nationale s'oppose au projet de loi sur les brevets de médicaments

OTTAWA (PC) — Une coalition de 13 organismes nationaux a pressé le gouvernement de ne pas déposer son projet de loi sur les médicaments génériques lors de la prochaine session.

MARIE TISON
de la Presse Canadienne

« Nous demandons au gouvernement de profiter de la pause d'ici le 1^{er} octobre pour y réfléchir », a déclaré en conférence de presse hier M. Andrew Cohen, de l'Association des consommateurs du Canada.

La coalition, qui compte des organisations comme le Congrès du travail du Canada, la Fédération canadienne des femmes diplômées des universités, l'Association catholique canadienne de la santé ou la Fédération nationale des retraités et citoyens âgés, a écrit au premier ministre Brian Mulroney pour lui demander d'abandonner le projet de loi.

Ce projet permettrait aux compagnies pharmaceutiques de bénéficier d'une période de protection de 10 ans pour les nouveaux médicaments contre



Andrew Cohen

la concurrence des médicaments génériques, équivalents mais moins coûteux.

L'ancien ministre de la Consommation et des Corporations Michel Côté avait tenté de déposer le projet de loi le 27 juin dernier, mais en avait été empêché par des problèmes de procédure.

Selon la coalition, la modification proposée entraînera une hausse du prix des médicaments et coûtera aux Canadiens des centaines de millions de dollars.

« Nous n'acceptons pas que les consommateurs et contribuables canadiens soient forcés de payer plus cher pour subventionner l'industrie, a soutenu la coalition dans sa lettre au premier ministre. Cette industrie est très rentable et profite déjà des très généreux encouragements à la recherche et au développement qui sont à la disposition des industries au Canada ».

La coalition, prenant à témoin la Commission d'enquête Eastman sur l'industrie pharmaceutique, a soutenu que le projet de loi n'entraînera pas une augmentation marquée de la recherche pharmaceutique au Canada et la création de milliers d'emplois, tel que promis par le ministre Côté.

Les organisations ont dénoncé les pressions qu'exerceraient les États-Unis sur le gouvernement Mulroney pour qu'il dépose et adopte ces mesures.

Bosley reste président

De notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — Le bureau du président de la Chambre des communes, John Bosley, a démenti hier les informations voulant que celui-ci démissionne de ses fonctions pour accepter un poste d'ambassadeur.

Jim Watson, l'attaché de presse de M. Bosley, a nié catégoriquement les rumeurs circulant à propos de son patron. « Ce n'est pas vrai », a dit M. Watson, en précisant que M. Bosley sera de retour à son siège de président, le premier octobre prochain, lorsque le nouveau discours du Trône sera présenté.

Plus tôt dans la journée, interrogé à Montréal, le Secrétaire aux Affaires extérieures, Joe Clark, avait également rejeté les rumeurs circulant autour de la nomination au titre d'ambassadeur de M. Bosley. « Le ministère n'a pas procédé à de nouvelles nominations diplomatiques », a dit le ministre Clark.

En vertu des nouvelles procédures de la Chambre, si les informations entourant le sort de M. Bosley s'étaient révélées exactes, le prochain président aurait été choisi par tous les députés des Communes lors d'un vote secret.

Selon l'ancien système, le président est choisi à la suite du consentement unanime des dirigeants des trois partis fédéraux.



LA COMMISSION ROCHON À L'ÉCOUTE DE L'EXPÉRIENCE EUROPÉENNE

La promotion de la santé: des résultats spectaculaires

QUÉBEC — En 10 ans de promotion de la santé, la Finlande a réussi à diminuer du tiers son nombre de malades cardio-vasculaires. Cette expérience des autres n'a rien d'académique : elle pourrait être répétée au Québec, réduisant d'autant la facture des soins de santé.

GILBERT BRUNET
de notre bureau de Québec

Maintenant que sa première tournée de consultation est terminée au Québec, la Commission d'enquête sur les services de santé et les services sociaux se met à l'écoute d'experts étrangers, singulièrement de ceux qui sont de pays dont la population et le stade de développement sont comparables.

Ainsi, la commission présidée par M. Jean Rochon recevait hier à Québec le directeur européen de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), M. Jo As-

vall, médecin norvégien. Une solution beaucoup moins coûteuse pour le Trésor québécois qu'une tournée des commissaires en Europe.

Tout en préparant, pour le début de 1987, une synthèse des problèmes de la santé tels qu'identifiés par 6 000 Québécois rencontrés en tournée, la commission commence à ébaucher quelques « hypothèses de solutions », qu'elle veut rendre publiques au même moment que sa synthèse des griefs.

C'est ici que l'expérience des autres peut être indispensable. Le Dr Asvall a donc accepté de venir faire part de l'expérience vécue ces dernières années dans les 33 pays du bloc Europe de l'OMS.

Mode de vie suicidaire

Ce qu'il résume est aisément « exportable ». Selon lui, le continent nord-américain a tout intérêt à s'en inspirer et le plus tôt sera le mieux. C'est notre

« mode de vie » qu'il faut modifier complètement car, dit-il, « derrière la réussite médicale d'une intervention cardiaque se cachent 20 ans de prévention ratée ».

Les discussions ont été faites dans tous ces pays et à tous les niveaux, sous l'égide de l'OMS. Le consensus qui s'en dégage est clair : dans les pays industrialisés, presque tous les problèmes de santé proviennent du mode de vie contemporain : tabagisme et alcoolisme, paresse, accidents de la route, santé mentale, etc.

Dans un deuxième temps, l'expérience européenne démontre que l'autre source des problèmes de santé tient à un environnement pollué. Et en troisième lieu interviennent les maux des services de santé proprement dits : surtraitement des gens âgés, soins strictement curatifs, donc deshumanisés, accent trop grand sur la technologie, etc.

M. Rochon soutient depuis le début de son enquête québécoise

qu'il entend déboucher sur des « solutions concrètes », proches des gens et des milieux locaux. D'où l'intérêt de voir dans le détail ce qui se fait ailleurs.

À ce titre, l'expérience finlandaise est riche en enseignements : au bout de 10 ans d'un programme intensif de promotion de la santé, aux plans national et locaux, la courbe de fréquence des maladies cardio-vasculaires y a chuté de 33 p. cent.

Devant des résultats aussi spectaculaires, les politiciens ont emboîté le pas : la politique de santé de la Finlande a été changée radicalement en 1985. Et l'expérience débordée les frontières et les régimes politiques : neuf autres pays ou régions sont à l'imitation, de l'Islande à l'Union soviétique.

Le Dr Asvall soutient que cette expérience européenne est la seule bonne : « On n'a pas le choix. Il n'existe aucun vaccin contre le cancer ou les maladies cardiaques. »

En guise de preuve, il avance que « d'ici à 10 ans, dans nos pays où les femmes vivent de plus en plus comme les hommes, elles perdront les trois ou quatre années supplémentaires d'espérance de vie qu'elles détenaient parce qu'elles fument davantage, ont plus de stress, se nourrissent comme les hommes et éprouvent les mêmes problèmes sociaux et mentaux ».

M. Rochon, qui vient d'entendre parler uniquement des problèmes du système québécois de santé et de services sociaux, sourit quand M. Asvall nous prévient : « Peu de pays réussissent aussi bien que le Québec à contrôler les coûts de la santé. Réfléchissez longuement avant de le changer ! »

La suggestion européenne pour notre système se résume en peu de mots : gardez vos institutions et votre personnel mais investissez dans la promotion de la santé, par l'école et les médias.

M. Asvall ajoute un argument qui devrait convaincre les der-

niers récalcitrants : « Pour chaque dollar investi dans la promotion de la santé, l'entreprise reçoit \$2,50 de bénéfices : absentéisme réduit, coûts fiscaux, production accrue par des employés joyeux de vivre en forme ».

En Europe, les principaux noyaux de résistance à ces changements se trouvent chez les médecins. « Plus ils sont spécialisés, moins ils comprennent ce changement fondamental », dit le Dr Asvall, qui débarquait à Québec en provenance de Lisbonne, où il venait de rencontrer deux associations de médecins et de doyens pour tâcher de les convaincre de l'urgence du changement.

Pour le moment, la Commission Rochon est à l'écoute. Si elle retient, dans ses hypothèses de solutions, cette expérience européenne, elle pourrait avoir à convaincre bien des Québécois que notre « style de vie » est le père de — presque — tous nos maux.

« Le Complexe Desjardins, S.V.P. ? »

Une dame d'un certain âge cherchait son chemin, hier à midi, dans le Complexe Guy Favreau.

— Pardon monsieur... Le Complexe Desjardins, s'il vous plaît ?

— Je ne sais pas... Je suis pas d'ici... répondait, un peu gêné, le ministre de l'Emploi et de l'Immigration du Canada Benoit Bouchard.

JEAN-PAUL SOULIÉ

Ce bref échange avait lieu à la sortie de la séance du matin d'une réunion montréalaise du Conseil des ministres du gouvernement Mulroney.

Après Frédéricion, Halifax, Terre-Neuve, c'était hier au tour de Montréal d'accueillir une quarantaine de ministres conservateurs, accompagnés d'une centaine de membres de leur personnel et d'une cinquantaine de journalistes. But de ces déplacements de masses : « Rapprocher les ministres de la population », avait expliqué le premier ministre.

Le ministre Benoit Bouchard vient du Lac Saint-Jean. Dans le cadre d'un blitz de relations publiques, il allait participer à une émission au poste de radio CKVL. A Verdun, évidemment, mais le chemin était loin d'être connu de son chauffeur, comme de la personne qui l'accompagnait.

— Vous prenez la rue Wellington, jusqu'à Verdun et à la rue Gordon...

— Je traverse un pont ?

— Non! Non! Tu restes sur l'île de Montréal! spécifiait Jacques Labrie, l'organisateur des voyages du premier ministre, un peu anxieux à l'idée de perdre un ministre important dans une circulation réputée difficile.

La réforme Marx tombe à point

Le ministre de la Justice du Québec, M. Herbert Marx, vient d'annoncer qu'il était bien décidé à faire un autre pas pour accentuer encore davantage la séparation des pouvoirs judiciaires et politiques.

Le député de d'Arcy McGee a profité de la cérémonie marquant la rentrée judiciaire, mercredi, pour souligner qu'il était grand temps que la magistrature s'implique dans l'administration des tribunaux.

Un projet pilote a été mis de l'avant permettant à la Cour d'appel d'administrer son propre budget, ce qui sera une première dans nos annales.

Si effectivement l'expérience est concluante, M. Marx a affirmé que les autres tribunaux auront eux aussi la responsabilité administrative de leur enveloppe budgétaire. Pour le ministre Herbert Marx, cette nouvelle politique constitue un tournant historique.

C'est sans doute pour apaiser un peu les esprits que M. Marx a dévoilé la nouvelle approche de son administration. Déjà, en avril, les juges du Québec avaient protesté avec énergie contre les compressions budgétaires de l'ordre de \$40 millions que voulait leur imposer le gouvernement Bourassa.

M. Marx n'avait pas été très habile dans cette démarche pour appliquer les directives du président du Conseil du Trésor, M. Paul Gobeil. Il avait retenu une solution assez simple en décidant de sabrer de façon arbitraire dans le personnel de soutien, secrétaires et greffiers des magistrats.

Il y a dix jours, les substituts du procureur de la Couronne du Québec débrayaient une première fois pour dénoncer les piètres conditions salariales dont ils sont victimes. Ils ont continué leurs moyens de pression, mercredi, en s'absentant une fois de plus de leur travail lors de la rentrée automnale des tribunaux. Un geste sans doute plus symbolique que significatif.

Mais il n'en demeure pas moins qu'avec la menace de la paralysie de tout le système judiciaire, le ministre Marx, qui n'est pas sur la même longueur d'ondes qu'un autre de ses collègues, le solliciteur général, M. Gérard Latulippe, a beaucoup de pain sur la planche.

Le monde judiciaire, depuis quelques mois, est en ébullition. Et le rôle de M. Marx est de désamorcer cette crise dans les plus brefs délais. C'est ce qu'il a commencé à faire en annonçant la réforme mise de l'avant. Elle a été bien accueillie par les juges, dans l'ensemble, si l'on se fie aux applaudissements qui ont salué cette nouvelle approche.

Alors qu'il était critique de la Justice dans l'opposition, M. Marx avait toujours démontré une grande préoccupation pour l'amélioration du fonctionnement de nos tribunaux. Il a donc commencé à poser des gestes concrets en ce sens. Pour lui, il est grand temps que le «pouvoir politique accepte... dans l'intérêt public, que la magistrature s'implique dans l'administration des tribunaux».

Dans la mesure où il est vrai que l'autonomie administrative des tribunaux est en partie garante de leur indépendance face à l'État, la prise en charge de leur administration sera de nature à en préserver l'image, a dit en substance le ministre de la Justice.

«On est jamais si bien servi que par soi-même.» Une conclusion de M. Marx qui devrait contribuer à calmer un peu les esprits.

Jacques BOUCHARD

Le CN sur la voie de la privatisation

Faut-il vendre le Canadien National? Le ministre des Transports, M. John Crosbie, n'a aucune objection à ce qu'on pose cette question. Il estime que la compagnie de chemin de fer ne répond plus à des besoins sociaux qui exigent qu'elle soit la propriété de l'État.

La réponse dépend d'autres questions qu'il faut immédiatement se poser dès que le sujet est sur le tapis: quel est l'avenir du Canadien National et qui voudrait l'acheter? La meilleure façon de répondre à ces questions est d'entamer un processus qui améliorerait sûrement la rentabilité de la compagnie et qui pourrait éventuellement mener à sa privatisation.

Il faut tout de suite écarter toute comparaison entre le Canadien National et le Canadien Pacifique, les deux compagnies qui se partagent le transport ferroviaire au Canada. Pour le CN, cette activité représente les trois quarts de ses revenus alors que le CP n'en tire qu'un quart des siens. Le CN n'est pas une compagnie très diversifiée; elle reste essentiellement une compagnie de chemin de fer.

Son avenir dépend donc du développement de ses services de transport et d'autres activités qui s'y rattachent. Les acheteurs éventuels du CN devront avoir l'âme d'un cheminot; ils ne pourront être comme beaucoup d'actionnaires du Canadien Pacifique qui s'intéressent surtout aux autres activités de cette compagnie.

Le transport ferroviaire connaît un avenir incertain depuis des décennies en Amérique du Nord à cause de la concurrence du transport routier et des lignes aériennes. Pour survivre, les compagnies de chemin de fer doivent maintenir la qualité de leurs réseaux tout en développant de nouveaux services qui permettent d'intégrer le rail, la route, le transport maritime et fluvial et le transport aérien. Leur succès dépend, dans une grande mesure, de leur capacité de prévoir longtemps à l'avance le développement de l'économie canadienne. C'est ainsi, en effet, qu'elles peuvent faire les investissements coûteux qu'exigent les services dont leurs clients auront besoin.

Cette tâche n'est pas facilitée par les obligations que la Commission canadienne des transports et le gouvernement imposent concernant le maintien de services non rentables. Dans ce domaine, le CN subit un net désavantage face au CP dans la mesure où ses administrateurs sont nommés par le gouvernement et se sentent, sans doute, obligés de suivre de près les intentions du gouvernement.

L'avenir du CN sera plus facile à déterminer s'il arrive à se distancer un peu du gouvernement et à définir ses objectifs selon des critères plus purement commerciaux. La privatisation n'est pas nécessaire pour y parvenir; il suffit que le CN jouisse d'une plus grande autonomie dans les faits et qu'il ait les mêmes occasions qu'Air Canada de montrer son dynamisme dans le marché.

Un premier pas dans cette direction serait peut-être de dépouiller le Canadien National de son titre prestigieux de «société de la Couronne» pour en faire une filiale de la Corporation de développement des investissements du Canada. La CDIC a acquis une bonne expérience du fonctionnement des marchés des capitaux lors de la privatisation de de Havilland et de Canadair. Elle pourrait encourager le CN à devenir une compagnie plus purement commerciale en attendant de voir si le public s'intéresse à en devenir actionnaire.

Frédéric WAGNIÈRE



Droits réservés



(collaboration spéciale)

Francine Montpetit

En bel habit du dimanche

Tous proches de leur septième décennie, sinon ancrés dedans, ils se sont réunis à la campagne, dans un joli jardin dominant sur le lac, pour fêter le 45^e anniversaire de mariage d'un couple qu'ils aiment. Les «enfants» avaient tout préparé dans la fébrilité du secret, depuis les cartons d'invitation personnalisés, jusqu'aux entrées d'artichauts farcis ou de melon prosciutto, en passant par le buffet aux viandes froides, aux innombrables salades et gâteaux crémeux jusques-à-cœur, les meilleurs en ville. Les petits-enfants aidaient à la cuisine, tenaient le bar comme de vieux habitués et passaient les hors-d'œuvre sous les exclamations de tout un chacun qui déplorait chaque fois «ces années qui passent si vite» et s'exclamaient devant la réincarnation si fraîche de son passé. On y allait de blagues nombreuses sur tous les bobos qui marquent l'âge avec un grand A, en les teintant d'un humour de bon aloi. Après tout, le soleil était de la partie et s'était montré généreux pour, semblait-il à tout le monde, la première fois de l'été!

«Quand on a mené une bonne vie!»

Au milieu de la journée, une des petites filles saisit son violon pour livrer le mozartien message, à la fois doux et grinçant, de sa tendresse et de sa

spontanéité... Puis, au moment où chacun ne s'y attend plus, un des invités saisit l'instrument et va d'une gigue dont le rythme syncopé gagne toute l'assemblée. C'est la Fête au village, l'évocation légère, émouvante, spontanée de ces moments d'autrefois où «Le Petit Grégoire» et «La Vie en rose» marquaient l'apogée des réunions sociales. Chacun se met alors à raconter ses Noëls et ses anniversaires du temps où toute la famille était là... Sans tristesse et sans amertume, un certain passé surgit devant les enfants et les petits-enfants qui n'en reviennent pas de voir les tantes et les oncles, d'habitude si réservés, secoués par les rires et les souvenirs, battant l'air de leurs pieds redevenus agiles et jetant autour d'eux les clins d'œil scintillants d'une jeunesse tout d'un coup retrouvée.

C'est la génération de l'ordre, de la méthode, des cols amidonnés, des robes du dimanche et des cravates bien bouclées sur des chemises impeccables. La génération «sérieuse», disait de Beauvoir, celle de la morale et des principes... sur lesquels on pouvait parfois s'asseoir pourvu qu'ils fussent solides! C'est la génération qui, sur toutes les réalités de la vie moderne, pose un regard sceptique, souvent attristé, tant ont changé les mœurs, les attitudes et les juge-

ments que l'on porte sur les événements. Génération fragile, si fragile face à la relève qui ne vit plus, ne pense plus, n'agit plus, ne croit plus, ne rit plus, ne fête plus, ne pleure plus discrètement comme elle...

Pour toutes ces belles personnes endimanchées assises en rond sur la pelouse, devisant gaiement, parfois avec «croustillance» (cela devrait pouvoir se dire), un ouragan a passé durant ces vingt dernières années. Il a emporté avec lui certaines valeurs qui leur semblaient composer l'essence même de la vie: le travail, les sous qu'on met de côté pour les lendemains meilleurs, la fidélité conjugale à n'importe quel prix, la croyance dans le bon Dieu et tous ses saints dont on en a débarrassé plusieurs, un certain jour fatidique, de leur halo séculaire.

Aujourd'hui, leurs enfants ont divorcé — pas toujours, mais plus souvent qu'autrement — leurs petits-enfants vivent en couple avec un ou une autre dont les grands-parents interrogent l'avenir avec inquiétude — pas toujours, mais souvent. Aujourd'hui, ils voient leurs fils se débrouiller un week-end sur deux avec leurs deux mièces — pas toujours, mais trop souvent à leur goût. Quand tous ces malheurs sont tombés sur leur tête, ils les ont cachés à leurs

amis, tant ils se sentaient remis en question à travers les décisions et les choix de leurs enfants pourtant «si bien élevés»... Le sens du devoir et des responsabilités devant toujours, selon eux, l'emporter sur l'égoïsme et sur le besoin d'épanouissement personnel, ils se sont tus... un certain temps. Aujourd'hui, tout leur monde est plus ou moins dans le même bain, bien des situations sont socialement acceptables et acceptées et ils retrouvent, dans l'ouverture et l'absence de jugement, mille raisons de vivre un peu plus pour eux-mêmes et de fêter ensemble, comme autrefois.

Quand ils y arrivent, ils ont du mérite. Si peu, dans leur contemplation de l'existence, les approches de nous et de la jeunesse du vidéo-clip. Leur définition du bonheur axé sur l'équilibre familial, celle de l'éducation des enfants fermement encadrés, où les subtilités de la psychologie moderne sont jugées inutiles, celle du rôle des femmes encore et toujours centré sur le service, celle de la responsabilité qu'on garde pour soi sans jamais songer à déléguer, peu importe le prix à payer, tout cela et tant, tant d'autres choses encore, expliquent la déchirure qu'un air de violon a, cet après-midi-là, permis d'effacer.

La fête a battu son plein jusqu'en fin d'après-midi pour se terminer dans la lumière rose d'un soleil de carte postale. Le plaisir et la chaleur l'ont emporté sur toute autre émotion... Quarante-cinq ans de vie commune, de nos jours, ça se fête précieusement, sans l'ombre d'une ombre sur l'événement.

DOCUMENT

Pour la liberté responsable des fumeurs

Quelques extraits de l'argumentation énoncée par la Société pour la liberté des fumeurs dont le président est M. Michel Bédard.

La Société pour la liberté des fumeurs (SLF) est maintenant fondée. Elle entre en exercice dans le but de défendre et de promouvoir la liberté responsable de fumer dont devrait procéder une coexistence plus confortable et pacifique des fumeurs et des non-fumeurs.

Depuis une quinzaine d'années, des allégations sanitaires, sociologiques et économiques de plus en plus nombreuses et excessives tendent à compromettre et à saper la liberté de fumer du tabac. Elles parviennent à rendre illégitime, dans certains cas illégale, la liberté de fumer. Ces accusations souvent graves, et fondées sur des résultats d'études qui ne sont pas toujours rigoureuses, ont causé une transformation profonde de la mentalité de certains non-fumeurs pour qui fumer est maintenant, plus qu'une faute individuelle, un délit social à éradiquer.

Au cours des dernières années, les interdits se sont multipliés sous forme de lois, de règlements et de diverses mesures antitabac sous prétexte de sauvegarder la santé publique. Les interdictions de fumer susceptibles de répondre à un souci de sécurité notamment dans les bibliothèques, les théâtres, les cinémas, les musées, les postes d'essence, les hôpitaux et les centres médicaux ne se veulent pas vexatoires; néanmoins, la propagation des interdits risque d'être stratégique et de pêcher par intolérance, obscurantisme et fanatisme.

L'acte de fumer étant jugé gravement coupable, voire meurtrier, les fumeurs subissent des vexations délibérées de plus en plus fréquentes et dégradantes. Si jusqu'ici ils ont fait preuve de discipline dans le respect des interdictions manifestes de fumer, les fumeurs ne s'en voient pas moins renvoyer une image d'eux-mêmes qui est celle d'individus déviants, irresponsables, pollueurs et incapables à se maîtriser.

Pourtant, à la lumière de multiples études examinant attentivement

les risques que fait courir la fumée passive aux non-fumeurs, il apparaît que, parmi les nombreuses affirmations alarmistes, certaines sont fallacieuses et servent plus à désinformer qu'à informer.

En mai 1983, des chercheurs scientifiques et des spécialistes en épidémiologie participant à un atelier sur «Les effets respiratoires de l'exposition involontaire à la fumée: études épidémiologiques», sous l'égide de l'U.S. National Institute of Health, ont conclu: «L'examen des données issues d'études menées à bien ou en cours quant à l'effet de l'inhalation passive de fumée de tabac sur le système respiratoire indique que cet effet varie de négligeable à très faible.»

En outre, les autorités organisatrices d'un colloque sur les «Perspectives médicales de l'inhalation passive de fumée de tabac», tenu à Vienne en avril 1984 et coparrainé par des sociétés de médecine professionnelle d'Allemagne et d'Autriche, l'Organisation mondiale de la santé (OMS)

et la Croix verte internationale ont conclu que «des mesures législatives destinées à «protéger» le public de la fumée de tabac ambiante ne sauraient être justifiées sur la foi des données existantes. Si le législateur veut édicter des mesures restrictives concernant la fumée de tabac ambiante, il ne peut pour l'instant s'appuyer sur aucune démonstration de sa nocivité.»

Selon les études du Dr Lawrence Garfinkel, vice-président — épidémiologie et statistique de l'American Cancer Society (ACS): «Par rapport aux femmes non fumeuses mariées à des non-fumeurs, les femmes non fumeuses mariées à des fumeurs ne courent pas ainsi dire pas plus de risques d'être atteintes de cancer du poumon.» Quant au Dr Michael Lebowitz, auteur de nombreuses études sur la fumée passive, il déclare: «D'après mes propres recherches et après étude des textes scientifiques, je conclus qu'il n'est pas démontré que la fumée de tabac ambiante au travail constitue un danger pour les travailleurs.»

Les grands débats ne sont pas clos

M. Jacques Bouchard

Pour faire suite à votre chronique intitulée: «L'indépendance sans projet de société», parue le samedi 30 août.

Encore une fois, vous n'avez rien compris. Vous qui avez si peur pour la survie de la démocratie dans un Québec indépendant, j'aimerais vous rappeler que, de toute l'histoire du Québec, si un parti a tant fait pour que 155 Tamouls en viennent à dire que le Québec est la plus grande terre d'accueil au monde, c'est bien le Parti québécois.

Ceux qui ont vraiment fait de ce parti un instrument de grande ouverture démocratique, ce sont sûrement les indépendantistes les plus convaincus qui se retrouvent aujourd'hui au Parti indépendantiste, au Rassemblement démocratique pour l'indépendance et, aussi malgré tout, au NPD et au PQ. Ce sont ces indépendantistes de la vieille garde qui ont permis aux Québécois de devenir un peuple de «business» depuis dix ans et cela doit sûrement vous gêner un peu, vous, le défenseur de la vierge offensée.

Je fais partie de ces jeunes qui ont encore le goût du Québec et nous ne vivons sûrement pas dans le passé car nous n'en avons pas encore. Quand je vois des individus comme vous prétendre qu'il faut un projet de société pour convaincre le peuple, vous me semblez vivre complètement dans le passé.

L'indépendance du Québec n'est pas l'affaire d'un projet de société mais de plusieurs. Ce n'est donc pas l'affaire d'un parti et de

son idéologie, mais d'un amalgame de groupes de pression, d'intérêt et de parti. Le Parti indépendantiste dont je suis membre se veut un instrument de hautes démocraties. Il se veut le regroupement de gens de diverses tendances et non l'affaire d'un groupe représentant des intérêts personnels sous le couvert de la démocratie comme le Parti libéral.

Vous semblez croire, ou plutôt vous tentez de faire croire que l'idée de l'indépendance est morte au Québec. J'ai des petites surprises pour vous. En dehors de la conjoncture constitutionnelle que s'est imposée le gouvernement et qui nous mènera, comme d'habitude, au statu quo, nous, les jeunes, sommes en train de nous poser la question à savoir si en 1980, quand la plupart d'entre nous avions moins de 18 ans, vous, les adultes de l'époque, avez fait erreur? Après tout un peuple qui se dit non à lui-même c'est comme un enfant qui refuse de devenir grand un jour.

Monsieur Bouchard, vous semblez prendre une certaine revanche tout comme ceux qui crient fort de ces temps-ci et qui ont été écartés des grands débats des années 70 à cause de leur étroitesse d'esprit, et cela, pendant que les forces progressistes reprennent tranquillement leur souffle.

La victoire de Jean Doré, je vous l'assure, marquera le retour en force de ces gens et, bien sûr, des grands débats de cette époque qui n'ont pas encore été clos, comme Mirabel, par exemple.

Bruno T. LAVOIE
Montréal

Mgr Arthur Douville

Si je ne me trompe, nous avons dans la Sainte Écriture dix lettres adressées à dix évêques; deux à Timothée, et une à Tite, par saint Paul; et sept adressées à sept évêques, par saint Jean, dans son Apocalypse.

Ces dix lettres insistent et reviennent en somme sur un seul point: soyez forts, ne branlez devant rien, résistez, s'il le faut jusqu'à martyre, pour poursuivre la mission surnaturelle ou divine de l'Église de Dieu qui vous a été confiée.

Quand, autour des années 1937-1940, on a aboli la fin surnaturelle de toute l'Action catholique pour lui substituer une fin humaine, culturelle, économique, sociale et politique — date de naissance de la Révolution tranquille — à l'époque de cette vague énorme de laïcisation, Mgr Douville a jugé avec les autres, qu'en certaines circonstances, le silence aussi peut être une façon héroïque de pratiquer la force.

Pendant la vingtaine d'années qu'il vécut encore, est apparue dans tout son éclat sa conception de la mission de l'évêque: pendant tout ce temps, personne ne put lui faire lever le petit doigt ni obtenir de lui une minute pour autre chose que la prière incessante, et la souffrance cachée.

Anselme LONGPRÉ
prêtre du diocèse de Saint-Hyacinthe

« L'indépendance qu'il nous faut »

Il faudrait cesser de charrier sur un sujet usé, tabou et pernicieux.

Si les Anglais avaient voulu nous assimiler, ils avaient toutes les facilités d'y parvenir. S'ils ne l'ont pas fait, c'est qu'ils avaient toujours l'espoir d'unir les deux peuples fondateurs, afin de bâtir un Canada prospère et en paix. D'ailleurs, c'est le seul peuple conquérant au monde qui a agi de cette façon. Tous les autres, y compris les Français, ont imposé leur langue aux vaincus.

Tous ces extrémistes insatisfaits ne font jamais de vraies comparaisons avec le passé. D'après eux, nous vivons dans un monde de fous et nous reculons plutôt que nous progressons. Mais que ce petit groupe de «Québécoismes» nous nomme donc un seul parmi eux à avoir réalisé quelque chose de grande importance depuis la confédération.

Notre pays a été depuis 120 ans riche en événements heureux et malheureux. Heureux, parce que nous avons progressé malgré nous, en nous arc-boutant. Malheureux, parce que nous n'avons pas su mettre à profit ce que la constitution nous a donné. En dépit des boycotts qui entravent l'économie du Québec, les plus beaux exemples de civisme, de fraternité, d'esprit national et de canadienisme nous ont été donnés par les seuls et véritables Canadiens. En effet, les tribus indiennes du Canada ont déclaré qu'elles célé-

braient et elles ont célébré en 1967 les fêtes du centenaire du Canada, avec fierté et dignité, tandis que les boycotts ont commis des actes répréhensibles.

Au cours des derniers 120 ans, notre Canada a construit chemins de fer, voies maritimes, routes, ponts, lignes téléphoniques et électriques, etc... Un empire industriel a été érigé grâce à la collaboration financière de nos compatriotes anglophones, ce qui nous a rendus heureux et prospères malgré nous.

Quelles réalisations pourraient énumérer les anti-fédéralistes et leurs partisans? Tout ce pleurichage concernant notre pays provient du fait que l'histoire a été mal enseignée, ce qu'ils se gardent bien de dire.

Par ailleurs, nous avons trop longtemps boudé le progrès et tout ce qui aurait pu nous rendre économiquement forts. Ainsi, les partisans de la séparation disent «que les anglophones sont en train de nous faire disparaître». Mais ce raisonnement est insensé. Les Canadiens français qui n'étaient que 50,000 en 1760 sont maintenant plus de six millions. Et ils parlent encore le français, sans qu'il y ait eu la loi 101. De toute évidence, cela prouve que les anglophones ne se sont pas forcés pour nous faire disparaître et nous priver de notre langue.

Le sort des armes a voulu que les fils de deux grands peuples vi-

vent côte à côte sur cette terre d'Amérique. Ce n'est pas en retournant 300 ans en arrière que nous allons bâtir notre avenir, comme le préchent certains anti-fédéralistes.

En 1867, les Canadiens français avaient à choisir entre le statu quo, l'annexion aux États-Unis, l'indépendance ou le système fédératif. Nos arrière-grands-pères ont choisi ce dernier.

Pourquoi tant s'acharner à livrer des combats qui datent du dix-septième siècle pour se désintéresser de l'essor de notre économie et nous punir nous-mêmes? Et ces anti-fédéralistes sont-ils prêts à se priver d'automobiles, de téléviseurs, de tous les autres appareils de luxe et de confort fabriqués par des financiers anglophones? Il n'y a même pas un seul Québécois qui se promène dans une voiture authentiquement québécoise.

Qu'attendent ces anti-fédéralistes pour construire une importante fabrique d'automobiles au Québec et cesser de préparer des pancartes en faveur des grévistes et de la loi 101 et ainsi embêter les investisseurs.

Chez nous, ce n'est pas l'indépendance du Québec qu'il nous faut, mais celle du Canada.

Raymond DESCHESNES
Sainte-Agathe-des-Monts

Irrespect de la nature

M. Yvon Picotte
Ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche

Touriste de Percé depuis 30 ans, je suis toujours en admiration devant les merveilles de la nature réunies dans ce coin privilégié de la Gaspésie. J'apprécie l'action bénéfique des naturalistes. Les touristes repartent plus sensibilisés à la science de l'écologie et au problème de la conservation.

Amère déception! Cette année, le gouvernement du Québec a autorisé le tournage d'un film, «Fous de Bassan» sur l'île Bonaventure. Comme héritage, il nous reste des sacs d'ordure, des boîtes

de déchets abandonnées sur la plage, des sentiers dévastés par la circulation intense de voitures motorisées. Il faudra dix ans pour que les plantes reprennent possession de leur territoire.

Sommes-nous si pauvres que pour quelques milliers de dollars nous saccagions sans souci et sans regret une de nos gloires nationales? Cessons de nous prosterner. Respectons cette nature grandiose.

Monsieur le Ministre, je vous lance un cri d'alarme: préservez notre patrimoine québécois avant qu'il ne soit trop tard.

Lucille DESROCHES
Montréal

Défolement

Depuis quelques semaines, les médias rapportent divers incidents opposant des chauffeurs d'autobus et des usagers du transport en commun.

Evidemment, ces incidents sont déplorables, la violence n'étant jamais une bonne chose, mais je suis étonné que personne (les médias) ne mette en relief les nombreuses grèves ou ralentissements de travail de ces salariés grassement payés.

On ose prétendre que c'est le mode de perception du droit de passage qui en est la cause. Foutaises!

Je suis contre la violence gratuite, mais les nombreux débrayages de ces messieurs (dames) ne sont sûrement pas étrangers à ce «défolement» de certains usagers. Sans les approuver, je les comprends.

Marc PAQUET
Montréal

Association des femmes avortées

Enfin, les femmes avortées au Québec auront la possibilité de se grouper en association comme aux États-Unis, les WEBA (Women Exploited by Abortion).

En effet, la présidente internationale, Mme Lorijo Nerad, est venue fonder une section provinciale à Montréal, le 27 janvier dernier. Mariée à 16 ans et se retrouvant enceinte avec un troisième enfant à 18 ans, Lorigo raconte comment elle fut entraînée à subir son avortement par des travailleurs sociaux et des professionnels de la santé. Et l'avortement, dit-elle, «est un outil servant à rendre les femmes stupides».

WEBA, ou FEPA au Québec (Femmes exploitées par avortement) offre la voix de l'expérience, une voix que personne ne peut

réfuter. Depuis l'obtention des lettres patentes, le 4 juillet dernier, toute femme avortée et traumatisée peut entrer en communication avec une autre femme capable de la comprendre, vingt-quatre heures par jour.

Suite au projet de loi C-226 du député John Gormley, pour restreindre la facilité excessive des avortements dits thérapeutiques, nous demandons au législateur de faire respecter la loi de la façon suivante:

Ou bien retrancher les mots «ou la santé» (de la mère) dans l'article du Code criminel, ou bien laisser ces mots en leur donnant la même force de loi et la même signification élargie, autant pour permettre un avortement «thérapeutique» que pour

permettre également de poursuivre en dommages et intérêts, tout avorteur et ses complices, à qui une atteinte à la «santé subsecuente» de la femme avortée pourrait être imputable et préjudiciable.

Puisqu'aux termes de la loi, la «santé» (physique, mentale ou sociale) permettrait un avortement «thérapeutique» à toute femme qui le demande, ainsi la «même santé» pourrait permettre à cette femme avortée, lésée physiquement, mentalement ou socialement, de poursuivre son avorteur qui devrait, avec la même justice sociale, la dédommager et la libérer de son traumatisme.

Beverlee SEWARD
présidente provinciale du Québec du FEPA

RÉPLIQUE

La loi 42 génère des coûts exorbitants pour les entreprises

L'auteur est président-directeur général du Conseil du patronat du Québec.

Dans LA PRESSE du 19 août dernier, à l'occasion du premier anniversaire de l'entrée en vigueur de la loi 42 sur les accidents du travail et les maladies professionnelles, M. Pierre Paquette, président du Conseil central de Montréal (CSN), conteste la demande du Conseil du patronat qui réclame du gouvernement du Québec une contribution de 300\$ millions, pour les années 1986 et 1987, au financement de la Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST), suite à l'entrée en vigueur de la loi 42.

Selon l'essentiel des propos de M. Paquette, il est douteux que la loi 42 entraîne de tels coûts supplémentaires et les raisons invoquées par le CPQ pour expliquer ces coûts supplémentaires, et donc pour réclamer une contribution gouvernementale de 300\$ millions pour les années 1986 et 1987, ne seraient pas justifiées.

Nous rappellerons ci-après, pour le bénéfice de M. Paquette mais surtout des lecteurs de LA PRESSE, les principales raisons à la base de la demande du CPQ. Nous dirons ensuite en quoi les critiques que fait M. Paquette des raisons qu'il identifie le CPQ pour expliquer la croissance des coûts de la CSST sont mal fondées et injustifiées.

Nous affirmons d'abord que la nouvelle loi 42 génère des coûts très importants. Bien sûr, il est difficile pour M. Paquette d'admettre que cette loi coûte très cher aux employeurs puisque tout au long du débat public concernant ce projet de loi, la CSN a clamé bien haut que si la loi était sanctionnée, elle viendrait réduire les coûts des entreprises (comme si cela avait été un mal!) et qu'il fallait donc s'y opposer!

Les états financiers de la CSST pour l'année 1985 sont cependant là pour lever en partie le voile sur les coûts élevés de cette loi connue en partie seulement à ce jour. Le vérificateur général de la province et la CSST décomposent ainsi le déficit de 547 millions \$ enregistré par la CSST en 1985:

Millions \$
a) coûts résultant des dispositions transitoires de la Loi 42 206 675

b) coûts du nouveau mode de financement prévu par la Loi 42 189 059
c) programmes nouveaux et opérations courantes 152 123

Ces données financières de l'année 1985 ont d'ailleurs amené récemment le conseil d'administration de la CSST (dont la CSN fait partie) à augmenter de 22% la cotisation moyenne des employeurs à la CSST pour l'année 1987. Un autre important déficit est d'ailleurs prévu pour l'exercice 1986 et même avec une hausse aussi spectaculaire des cotisations en 1987, on peut prévoir également un déficit important en 1987.

Les données de l'année 1985 sont donc claires. C'est plus de 200\$ millions qu'a coûté la loi 42 en 1985 au seul chapitre des dispositions transitoires. De plus, depuis l'entrée en vigueur de la loi en août 1985, la CSST a enregistré une incroyable progression d'environ 18% du nombre de requêtes en indemnisation! On peut déjà imaginer ce qu'il en coûtera en 1986 et 1987 si ce rythme de progression se maintient!

Or, rappelons-nous qu'alors que la CSN affirmait, lors de la discussion du projet de loi 42, «que les employeurs feraient de l'argent avec la loi», l'ex-gouvernement soutenait quant à lui que les coûts de la nouvelle loi seraient de l'ordre de... 25\$ millions.

Et voilà la raison d'être de la demande actuelle du CPQ au gouvernement visant le versement de la subvention susmentionnée. Car il n'est tout simplement pas correct, face aux coûts actuels, que les employeurs (qui assument seuls les coûts de la CSST) assument également seuls les conséquences financières des mauvaises évaluations gouvernementales. Une subvention gouvernementale annuelle de 150\$ millions versée à la CSST pour les années 1986 et 1987 comblerait, du moins en partie, l'écart entre la réalité et les évaluations gouvernementales, même si l'actuel gouvernement n'en est pas responsable.

Mais de telles subventions ne changeront rien au fait que les lois actuelles en matière de santé et sécurité du travail génèrent des coûts prohibitifs que les Québécois n'ont pas les moyens d'assumer.

Il faut donc agir au niveau du contenu même de ces lois. Et voilà pourquoi le CPQ identifie tou-

te une série de causes à la base de ces coûts qui trouvent leur origine dans les lois 17 et 42 au sujet desquelles il presse le gouvernement d'agir.

Il serait trop long d'énumérer ici ces nombreuses causes dont plusieurs sont d'ailleurs d'ordre tout à fait technique. M. Paquette a quant à lui choisi, dans son article du 19 août, de commenter sept des causes identifiées par le CPQ. Comme il a choisi d'être d'accord avec nous sur une de ces causes (les coûts de la Commission d'appel qui devraient être assumés par le gouvernement) et d'être vague à souhait sur une autre, à savoir l'arbitrage médical (que nous ne contestons pas d'ailleurs), au point de ne rien dire, il en reste donc seulement cinq que nous repreneons ci-après. (A propos, est-ce à dire que M. Paquette ne formule aucune critique sur toutes les autres causes que nous avons identifiées, notamment la décision récente du gouvernement de ne plus payer l'inspection des lieux de travail, reflétant ainsi à la CSST une facture d'au-delà de 20\$ millions?)

Au sujet de la présomption automatique accordée par la loi 42 selon laquelle une blessure qui survient sur les lieux de travail est automatiquement imputable au travail, le CPQ soutient que cette disposition constitue une source évidente de coûts importants. Dans quantité de dossiers en effet, une présomption automatique peut difficilement être renversée par l'employeur, entre autres lorsque la lésion n'est pas apparente. C'est le cas, par exemple, des maux de dos qui représentent 30% des coûts de la réparation à la CSST.

M. Paquette balaie du revers de la main cette cause de la croissance de ces coûts, en signalant simplement qu'il s'agit «d'un gain dans la nouvelle loi pour les travailleurs et les travailleuses». Nous sommes d'accord avec lui. Il s'agit bel et bien d'un gain: mais à quel coût?

Il est essentiel de revoir cette disposition de la loi 42 accordant une présomption automatique.

Au sujet de l'introduction dans la loi 42 du concept d'indemnité minimale dont le salaire minimum constitue la base de calcul, le CPQ soutient que l'utilisation d'une telle base de calcul, en plus de générer des coûts importants pour les entreprises qui emploient des travailleurs à temps partiel, nie un principe fondamental: une lésion profession-

nelle ne doit pas devenir l'occasion pour un travailleur de toucher des revenus supérieurs à ce que son travail lui permettait de gagner.

M. Paquette n'est pas d'accord avec cette argumentation patronale, disant que si une personne à temps partiel est victime d'un accident de travail, elle doit être compensée pour son manque à gagner potentiel, en somme pour ce qu'elle aurait pu obtenir minimalement à temps plein.

Nous ne pouvons partager ce point de vue. Est-il logique en effet, dans un régime de remplacement du revenu, qu'un travailleur qui ne travaille qu'un nombre très limité d'heures par semaine touche, par le seul fait de sa lésion professionnelle, un revenu qui pourra parfois être de trois fois supérieur à ce qu'il toucherait en allant travailler?

Au sujet des dispositions de la loi 42 portant de 5 à 14 jours la période au cours de laquelle le travailleur n'a pas à attendre que la CSST lui verse son indemnité puisque son employeur s'en chargera, le CPQ affirme qu'elles ne peuvent qu'encourager les absences de plus longue durée, et donc générer des coûts additionnels.

Des études de la CSST (et non du patronat) sont d'ailleurs là pour appuyer cette affirmation.

M. Paquette nous oppose ce raisonnement pour le moins bizarre: «Si effectivement la période (...) a été allongée à 14 jours, cette période demeure toujours remboursable par l'organisme paragonnemental à 100%. On a alors effectivement de la difficulté à voir où sont les coûts dont parle M. Dufour.»

Un tel sophisme sous la plume du Président du Conseil central de Montréal (CSN) est décourageant. Car M. Paquette sait très bien, lui, (mais pas tous les lecteurs de LA PRESSE) que ce sont toujours les employeurs qui en définitive paieront la note car ils paient tous les coûts de la CSST.

Au sujet du retrait préventif de la travailleuse enceinte, qui coûtera 50\$ millions en 1987, le CPQ se déclare d'accord avec cette disposition de la loi. Il affirme cependant que c'est l'État, et non les employeurs, qui devrait en assumer les coûts, puisqu'il s'agit là d'une mesure de sécurité sociale. Certaines centrales syndicales percent d'ailleurs le point de vue du CPQ à ce sujet.

M. Paquette, pour sa part, s'indigne, et affirme que les employeurs n'ont qu'à relocaliser les

travailleuses qui obtiennent de leur médecin traitant un certificat de retrait préventif.

Outre le fait que la relocalisation ne changerait rien au fait qu'il s'agit là d'une mesure de sécurité sociale dont les coûts sont assurés par les employeurs, M. Paquette devrait savoir que rares sont les employeurs qui gardent en réserve des «postes» au cas où il faudrait réaffecter des travailleuses enceintes. M. Paquette connaît mal la réalité de l'entreprise.

Au sujet finalement de l'augmentation de 18% des demandes de prestations adressées à la CSST depuis l'entrée en vigueur de la loi 42, le CPQ attribue à toute une série de dispositions nouvelles de la loi, allant d'une définition plus large de la notion d'accident de travail à l'absence d'incitation à retourner au travail.

Ici, M. Paquette se fait lapidaire: l'explication de la hausse tiendrait dans «la détérioration des conditions de travail qu'on constate depuis quelques années».

Il est curieux quand même que les effets de cette présumée détérioration se soient fait sentir au lendemain même de l'entrée en vigueur de la loi 42! On s'attendait, dans un dossier aussi préoccupant pour l'économie québécoise, à une meilleure analyse!

M. Paquette termine son analyse en rappelant d'abord que la CSN s'opposera, quels que soient les coûts du régime de santé et de sécurité du travail au Québec, à toute révision du mode de financement de la CSST.

Nous précisons à nouveau pour notre part que les employeurs québécois sont toujours prêts à assumer à 100% les coûts qu'impliquent l'indemnisation de tous les véritables accidentés du travail. Ils ne sont pas prêts cependant à payer pour des accidents qui n'en sont pas. Tout comme ils ne croient pas être toujours responsables à 100% des cas de surdité, de plombémie, d'alcoolisme, de stress, de lombalgies, etc. indemnisés par la CSST. C'est à cet égard qu'ils demandent une révision du mode de financement de la CSST.

Puis, M. Paquette conclut que seule la prévention des accidents du travail solutionnera les problèmes financiers de la CSST.

Tout comme M. Paquette, le patronat croit à la prévention. Et il n'a pas attendu que le législateur intervienne pour agir en ce domaine. Force lui est de constater cependant, alors qu'il a investi en ce domaine, directement et indirectement, plus d'un demi-milliard \$ additionnels depuis l'entrée en vigueur de la loi 17 (santé et sécurité du travail) il y a six ans, que le nombre d'accidents augmente toujours de façon importante, et plus précisément de 18% depuis l'entrée en vigueur de la loi 42.

Si les employeurs sont prêts, et ils l'ont démontré, à étudier de très près et lucidement le dossier de la prévention, pourquoi certains syndicats refuseraient-ils tout au moins de constater que, de toute évidence, la nouvelle loi 42 ouvre toute grande la porte à bien des abus qui auront pour conséquence de pénaliser les véritables accidentés du travail.

la presse
RENSEIGNEMENTS *285-7272

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Rauter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400.» Part de retour garanti.

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	285-7111
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 18 h.		Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8 h à 17 h.	
RÉDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES	285-7202
PROMOTION	285-7100	Détailants	285-7306
COMPTABILITÉ	285-6892	National, Télé-Press	285-7265
Grandes annonces	285-6900	Vacances, Voyages	285-7320
Annonces classées		Carières et professions, nominations	

Pleins Tubes

Mario Masson
collaboration spéciale



Retour du blues

■ Renaissance du blues ! Le terme est un peu fort, mais... Il reste que le blues a bonne presse par les temps qui courent, comme le prouve la masse d'articles écrits récemment dans les journaux et les magazines américains, et la quantité de spectacles mettant en vedette les grands noms du genre.

Et le meilleur est encore à venir comme en témoignent le Festival de blues de Long Beach qui aura lieu du 15 au 21 septembre et dont les têtes d'affiche seront Little Milton, Sunnyland Slim, Albert King, Jimmy Johnson, Buddy Guy, James Cotton de même que Junior Wells, et le Festival de blues de San Francisco qui se tiendra aux mêmes dates, avec Roy Buchanan, Big Daddy Kinsey, Etta James, Jesse Mae Hemphill et B.B. King.

On savait que le blues, l'une des rares expressions musicales typiquement américaines, avec le jazz, n'était pas tuable. Mais il y a des moments où il n'allait pas fort, le pauvre. Depuis 100 ans, on l'a toujours joué et, à une époque, il faisait fortune.

Aujourd'hui cependant, il survivait tant bien que mal, grâce à un réseau de petites boîtes dispersées à travers le continent. Seul Chicago maintenait bien haut la flamme, en fabriquant un blues urbain solide et haut en couleurs. Écoutez, pour vous en convaincre, la merveilleuse série Living Chicago Blues. La dizaine de disques produits par un regroupement local de bluesmen talentueux vaut, et comment, le coup d'oreille.

Mais Chicago mis à part, le blues se traînait depuis une dizaine d'années. Ce n'était pas la première fois qu'on l'enterrait d'ailleurs. Déjà dans les années 30, le swing et le jazz naissant lui faisaient la vie dure. Et après la Deuxième Guerre, alors qu'il s'entêtait à ne pas mourir, ce sont les jeunes Noirs eux-mêmes qui l'abandonnaient. Ils avaient en horreur cette musique qui leur rappelait, sans fard, la misère noire de la période esclavagiste.

Paradoxalement, ce sont les Blancs qui lui ont redonné une belle vitalité. Les Beatles, les Stones, Eric Clapton, et combien d'autres encore, y ont puisé leur inspiration du début avec une voracité joyeuse. Résultat : de nombreux bluesmen, alors en sérieuse perte de vitesse, ont été découverts par la jeunesse blanche (qui en pinçait vraiment pour le blues), comme Muddy Waters, Johnny Lee Hooker, Willie Dixon, Sonny Terry, Sonny Boy Williamson, etc. Puis plouf, encore l'oubli.

Mais c'est sans compter avec l'incroyable résistance du blues. Non seulement le blues comme tel tient-il le coup, mais il sait se maquiller aussi. Car sans lui, pas de funk. Sans lui, pas de rock. Sans lui, pas de rythm-n-blues. Et la musique pop actuelle, elle ne serait rien sans le rythm-n-blues, comme le prouvent Simply Red, Peter Gabriel, Stevie Ray Vaughan, Robert Palmer ou The Blow Monkeys. Tous, ils puisent dans le r-n-b. Même Bowie, Jagger, John Cougar et Eurhythmics se laissent tenter. C'est comme si, après dix ans de recherches folles, on avait le goût de revenir aux sources de la musique pop, pour souffler un peu, pour se retremper dans l'atmosphère frétilante de la musique noire.

Il faut ajouter à cela que la mode fait actuellement dans le retro. Les Monkees en font leur beurre, de cette nostalgie. Le r-n-b aussi ; et qui dit r-n-b, dit aussi blues.

La compagnie MCA a bien flairé le vent, et c'est bien tant mieux pour nous : elle rééditera un certain nombre de titres de la défunte et magnifique série Chess, avec pochettes originales en plus. Au programme, Muddy Waters Sings Big Bill et Muddy Waters At Newport, avec bien sûr McKingley Morganfield, alias Muddy Waters ; Moanin' In the Moonlight avec Howlin' Wolf ; Big Bill Bronzy and Washboard Sam avec Big Bill ; We're Gonna Make It avec Little Milton ; Go Bo Diddley avec Bo Diddley ; et l'admirable Plays and Sings the Blues avec John Lee Hooker.

Impulse

■ Le jazz aussi fait bonne figure, lui dont les ventes de disques augmentent régulièrement depuis trois ou quatre ans. Signe des temps, toutes les musiques sont bonnes à écouter. On est bien loin de l'orthodoxie musicale du début des années 70. Et là encore MCA-IMPOSE a flairé le vent, en rééditant quelques-uns des disques de jazz parmi les meilleurs. A preuve : A Jazz Message, du Art Blakey Quartet ; Out of the Cool du Gil Evans Orchestra ; A Love Supreme de l'extraordinaire John Coltrane ; The Black Saint and the Sinner Lady du contrebassiste virtuose Charles Mingus ; On Impulse de Sonny Rollins. Il y en a quinze, des disques comme ça. Il y en a même un qui devrait intéresser les fans de Michael Jackson : il s'agit du disque The Quintessence, de Quincy Jones, ce même Quincy Jones qui fait office de producteur pour la merveille au gant blanc.

Miami Vice

■ Quincy Jones n'est pas le seul à avoir fait ses classes dans le jazz. Il en est un autre qui doit beaucoup à cette musique. Il s'agit de Jan Hammer, l'homme-orchestre de la série Miami Vice. D'ailleurs la compagnie Nemperor a mis sur la notoriété de Miami Vice pour rééditer un vieil album de Jan Hammer intitulé The Early Year. Rien d'extraordinaire, mais on y retrouve cette atmosphère féérique, faite d'une mélancolie sourde aux accents parfois lugubres, en particulier sur la pièce Night, que l'on peut entendre chaque semaine sur le petit écran. Pour connaître davantage le parcours musical du sieur Hammer, The Early Year est un must...

Une histoire de lune

■ Ça va rudement bien pour Andréas Wollenweider ce Hollandais volant qui manie la harpe avec une dextérité redoutable. Ce qu'il fait comme musique a un nom : New-Age Music. Il s'agit d'une musique douce, qui doit beaucoup à l'approche feutrée de Vangelis et de Kitaro. Ça pourrait faire musak ; ce n'est pas le cas. Wollenweider est trop bon musicien pour sombrer dans de telles facilités. Il crée plutôt une musique intérieure, touchante, presque de prière et de méditation, sans pour autant la délester de sa densité et de sa force. En fait, cette musique en est une de tension, et c'est dans cet équilibre entre le suave et l'altier qu'elle prend tout son caractère cosmique. Les sonorités sont envoiées sans qu'elles aient à se faire brutes. Pour parvenir à un tel résultat, il faut être un sacré bon musicien. Et c'est bien le cas de Wollenweider dont le tout récent album Down to the Moon, sur étiquette CBS, est une petite merveille.

Kronos Quartet

■ Je vous le dis, il n'y a plus de frontières musicales. Et comme exemple d'intégration musicale, le disque du Kronos Quartet, sur étiquette Nonesuch Numérique, se pose là. À l'honneur Philip Glass, Nancarrow, Sallinen, tous des compositeurs contemporains admirablement interprétés par des musiciens modernes et la chaleur néo-romantique. En prime, Purple Haze de Jimi Hendrix, traité à la Bartok. Et ça ne m'étonne pas outre mesure sur un album par ailleurs consacré à la musique de chambre. Je vous dis, tout est permis aujourd'hui.

Diane Dufresne: magistrale

Diane Dufresne, hier, au Théâtre du Nouveau Monde, et jusqu'au 27 septembre, dans un nouveau spectacle, Top Secret, comportant une dizaine de nouvelles chansons.

■ Si l'amour parfait existe, c'est bien entre Diane Dufresne et son public que ça se passe. Les ovations répétées qu'elle s'est méritées à la première de son nouveau spectacle Top Secret en sont la preuve évidente.

DENIS LAVOIE

La chanteuse est bonne, meilleure que jamais, touchante. La voix chargée d'émotion, le regard complice, Diane Dufresne habite ses chansons.

Mais voici comment s'est déroulée cette étonnante soirée qui marque un retour aux sources de la chanteuse et de son public, dans une salle de seulement 850 places, où on peut bien voir de partout.

Public costumé, bien sûr. Tension alimentée, cris, hurlements...Musique. Scène noire, vide. Pas de décors, mais des dizaines de flashlights, lampes de poche devenues « spots ». Le public embarque, participe.

Musique sans orchestre, comme dans une discothèque. Ambiance de fête, musique éclatée.

La musique roule depuis quelques minutes déjà et rien, toujours rien sur scène, mais une salle qui frémit, applaudit. Orchestre dans la fosse... Et ce sont les hurlements qui accueillent Diane Dufresne la rockeuse, toute de cuir noir vêtue, minuscule microphone. C'est parti.

De l'ombe amoureuse à Fascination c'est un spectacle sans

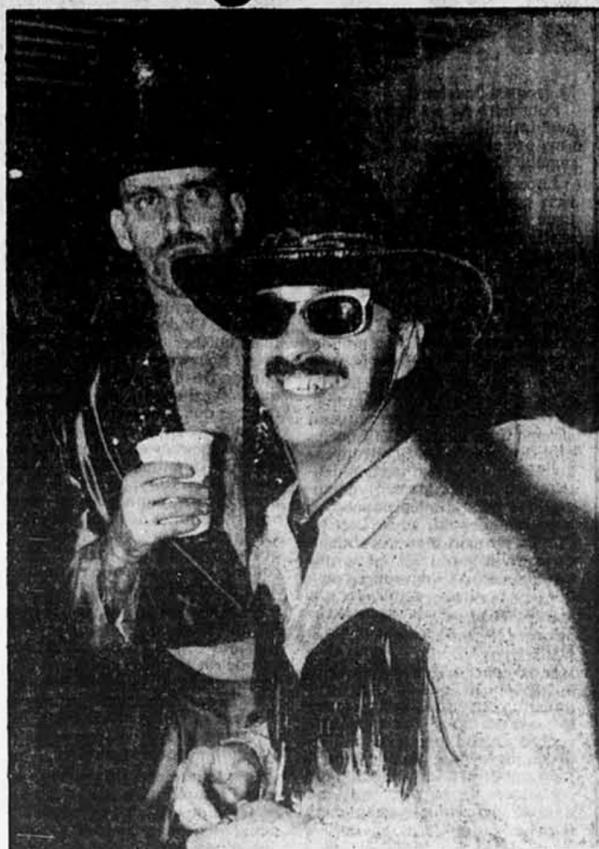
prétention, mais habilement monté. Quelques accessoires vestimentaires en première partie, quelques costumes pour lancer la deuxième partie du show.

Tout va y passer, dans un curieux mélange, sous des éclairages dépouillés de couleurs. Toute l'attention est braquée sur la chanteuse. Et Diane Dufresne ne se contentera pas de chanter. Dans une mise en scène fort intelligente et efficace elle joue ses chansons et tout particulièrement de nouvelles comme Si vous cherchez la bagarre et Les assassins, en toute fin de spectacle.

Extraits d'opéra, nouvelles chansons qui lui collent à la peau et quelques succès passés comme Le parc Belmont, Survoltée et Oxygène, s'enchaînent dans une progression dramatique théâtrale. La présence de quelques comédiens sur scène et dans la salle, mieux que les décors, ajoute du piquant aux chansons.

Qu'elle soit vêtue à la Pompadour ou à la japonaise, qu'elle apparaisse dans une loge ou dans un autre décor, la chanteuse elle semble plus que jamais vivre ses chansons. Intense, elle se gonfle du débordement d'énergie de ses fans pour chanter dans les conditions qu'elle a elle-même déterminées.

Le contact avec le public est intense et le suspense s'étire jusqu'à la fin abrupte du spectacle. Diane ne fait pas les choses comme les autres, mais elle les fait bien et cette fois plus par sa présence en scène que ses costumes, elle paraît magistrale.



Tenue de circonstance hier au Théâtre du Nouveau Monde photo Bernard Brault, LA PRESSE

Du « théâtre musical » Top Secret

■ Avec Diane Dufresne, tout est possible. Toujours surprenante, envahissante, ses spectacles sont des événements uniques. Son public y tient un rôle

important. Et pour une fois, on aura la chance de la voir de près, même en province, dans son nouveau spectacle Top secret, qui sera présenté en tournée.

Pas un de ses spectacles qui ne soit une boîte à surprise. Aujourd'hui, le secret enveloppe son spectacle qu'elle présente au Théâtre du Nouveau Monde depuis hier soir et jusqu'au 27 septembre.

DENIS LAVOIE

Un spectacle de Diane Dufresne c'est toujours un événement, avec plein de gens qui se déguisent. Et pour une fois, l'artiste ne présente pas qu'un seul gros spectacle, mais une série de spectacles, dans une salle de dimension modeste, soit 850 sièges. Elle visitera même tout le Québec et un peu du Nouveau-Brunswick en tournée, du 1er octobre au 8 novembre: Cambellon, Edmunston, Rivière-du-Loup, Rimouski, Matane, Jonquière, Chicoutimi, Alma, Laval, Mont-Laurier, Amos, La Sarre, Val d'Or, etc.

Ce nouveau spectacle, Top secret, signé Diane Dufresne, baigne dans une atmosphère théâtrale, nous a précisé René-Richard Cyr, réputé pour ses succès au théâtre, et qui a assisté la chanteuse dans l'élaboration de ce show. Il parle aussi de « rituel », et de suggestivité, d'incitation à faire un party de son spectacle.

Du punch

De nouvelles chansons, une

nouvelle équipe de production, du suspense, et l'habituelle folie que revêt chaque spectacle de la plus spectaculaire chanteuse québécoise, c'est un peu ça Top secret, avec aussi des surprises et un punch tout particulier pour la fin.

Diane Dufresne chante quelques-unes de ses chansons à succès, mais pas Turbulence et Hôtesse de l'air. Elle crée surtout une dizaine de nouvelles chansons signées Pierre Grosz et Claude Engel.

Il y a au moins sept ans que Diane Dufresne n'a pas fait de petite salle (depuis Fellini au théâtre Saint-Denis) et cette fois « elle se déchaine, rocke et devient de plus en plus une grande actrice », affirme René-Richard Cyr.

« Je ne la mets pas en scène, mais à partir de son scénario je l'ai orientée pour que ses rêves, qui sont toujours demeurés, soient réalisables », précise-t-il.

Quelques chorégraphies et beaucoup de feeling, un peu d'humour et beaucoup de folie, c'est surtout un spectacle non conventionnel et chargé d'émotion, que nous livre Diane Dufresne. « C'est une espèce d'happening, un théâtre musical, un suspense. Il se passe beaucoup d'affaires en même temps. Partout dans le TNM », précise la chanteuse dans le programme du spectacle.



Plus diva que jamais...

« Je fume, je bois, je chante »

■ S'il avait à nouveau 20 ans, Serge Reggiani croit qu'il tenterait de moins s'éparpiller. « J'ai fait n'importe quoi jusqu'à l'âge de 30 ans », dit-il modestement en conférence de presse.

PIERRE ROBERGE
de la Presse Canadienne

Pour le comédien et chanteur de 64 ans, tout a basculé en 1952 quand il a tourné Casque d'Or, sous la direction de Jacques Becker. Il tenait le rôle du guillotiné et Simone Signoret celui de la belle fatale : « J'ai alors senti que ce métier était extrêmement sérieux. »

Sur le point de donner cinq spectacles à Montréal et Québec, Reggiani est enjoué dans ses réponses, sa voix est puissante sans micro, même si « je fume et bois comme avant ».

Ses derniers tours de chant ici remontent à 1975 et, à la question de savoir quel était son plus beau souvenir du Québec, il répond :

« En fait c'est aussi un mauvais souvenir. C'était à Maisonneuve (Place des Arts), ma dernière prestation avec mon fils Stéphane, qui est mort depuis... »

Entre la chanson et le cinéma, Reggiani préfère le dernier car « c'est moins dur ». Et il rappelle ce mot de Louis Jouvet, « Le plus difficile au cinéma, c'est de trouver une chaîne ».

Reggiani a un peu connu ce grand acteur, disparu en 1952. Au conservatoire, quand il donnait des répliques à la place d'un absent, aux répétitions. Un jour, Jouvet lui a dit : « Arrête un peu... As-tu lu la pièce? — Non... — Alors va-t-en. » Et le futur grand chanteur est parti tout penaud.

Peur du texte

Reggiani dut annuler quatre représentations, à Paris en octobre 1984 : « J'avais choppé la crève (attrapé la grippe) », explique-t-il. S'il est retourné avec grand succès



Serge Reggiani: « J'ai fait n'importe quoi jusqu'à l'âge de 30 ans ».

à l'Olympia, l'hiver dernier, il éprouve toujours un « trac épouvantable » avant d'affronter le public.

Que ce soit pour le théâtre ou la chanson, c'est toujours la peur du texte, la peur de me tromper. À chaque spectacle, doit-il refaire un apprentissage? « Non, je n'ai jamais appris à chanter et je ne le veux pas. Car je suis un acteur qui chante. »

Né en Italie en mai 1922, sa famille a fui le fascisme de Mussolini pour la France, en 1930. Le jeune Serge débute sur les plan-

ches à 16 ans, avec des saltimbanques, par admiration pour les comédiens-chanteurs qui faisaient l'entracte dans les cinémas de quartier.

En 1945, il tourne avec Yves Montand dans le long métrage poétique Les Portes de la nuit. Sur scène, il joue entre autres dans Les parents terribles, de Cocteau, et Les séquestrés d'Altona, de Sartre.

Il y a plus de 20 ans, ce sont Signoret, l'éditeur de musique Jacques Canetti et « le hasard » qui l'ont amené à la chanson : « Boris Vian chantait bien comme une casserolle, alors pourquoi pas moi ? »

Après un premier disque « très mauvais », Barbara le prend sous son aile et il fait la première partie — « en vedette anglaise », dit-il — d'un spectacle de la dame en noir.

« J'étais alors timoré, aujourd'hui je matraque », dit Reggiani de l'évolution de son style.

Vian, Moustaki

Donné avec cinq musiciens, son spectacle actuel comporte des chansons fameuses de Moustaki, Vian et Béart, des textes d'Apollinaire et de Verlaine, des nouveautés de Claude Lemesle et Alain Goraguer.

Peu friand de technologie à la maison, Reggiani tolère le tourne-disque. « Il n'aime pas la radio, il n'aime pas la télé. Quand j'allume, il ferme le plus souvent », raconte sa femme Annie Noël, assise à ses côtés.

Feriez-vous un vidéo-clip? « Oui, avec quelqu'un que je connais bien et si je suis présent au montage. » La chanson Les Loups, croit-il, pourrait donner lieu à de beaux fondus enchaînés.

Au sujet de la chanson d'Albert Vidalie (aujourd'hui décédé), Reggiani tient à préciser que les loups en question, bien que de Germanie dans le texte, ne font pas nécessairement référence aux boches et à l'Occupation (1940-44).



Louise Cousineau

CKVL: Cournoyer deux fois CBF: Bourgault deux heures

Dans leur lutte de survie contre la montée des stations musicales FM, les radios AM tentent d'engager les parleurs les mieux adaptés à leur clientèle. À CBF, où le slogan est « la radio par excellence », Pierre Bourgault animera les samedis après-midis à compter de la mi-octobre une émission intitulée *Plaisirs*. Il a commencé à Radio-Canada cet été aux *Belles Heures* l'après-midi et a séduit.



Pierre Bourgault

tent CKVL auront-ils les moyens de voter tous les jours ?

Les deux Bobs (Beauchamp et DeBord) qui dirigent CKVL après avoir monté CKOI FM au pinacle des cotes d'écoute sont persuadés d'attirer une clientèle rajeunie cet automne. A part cette nouvelle émission du midi



Jean Cournoyer

avec ce pilier de CKVL qu'est l'ex-ministre Cournoyer, ils font peu de changements à leur programmation. Mais ils ajoutent un quiz, *Super Quizz*, de 14 h à 15 h où il y aura de l'argent à gagner. Serge Laprade reste l'animateur de l'avant-midi, et Claude Poirier retourne à 15 h l'après-midi. Poirier, qui s'était

senti comme Daniel dans la fosse aux lions le printemps dernier lorsque son boss l'avait envoyé affronter Pascau le midi, respire d'aise. Il est sûr de récupérer sa clientèle l'après-midi. À 17 h, c'est la ligne ouverte sportive avec Jean-Paul Chartrand. La musique du soir n'est plus country depuis belle lurette.

CBF: jamais d'anglais

À CBF, la chic station de Radio-Canada, on engage donc l'ex grand orateur de l'indépendance Pierre Bourgault pour nous parler de tous les plaisirs à goûter dans ce bas-monde.

Depuis mai dernier, CBF a carrément banni la chanson populaire anglaise de ses ondes. « Notre chanson est en péril, de dire le grand patron de CBF Paul-Marie Lapointe, et nous allons tout faire pour la défendre. » L'interdit qui frappe la chanson anglaise ne s'étend toutefois pas aux chansons italiennes, espagnoles ou d'autres langues.

Les fans de CBF FM ont déjà commencé à appeler Radio-Canada pour remercier d'avoir supprimé la parlotte qui sévisait auparavant à 16 h 30. On entend maintenant de la musique à cette heure, et c'est un vrai délice.

La violence policière à Contrechamp

Pour ouvrir sa 11e saison, et la première sur l'ensemble du réseau de Radio-Canada, l'émission d'affaires publiques *Contrechamp* présentera ce soir la première partie d'une enquête sur la brutalité policière.

L'animatrice Anne-Marie Dussault a expliqué hier que les cas étudiés n'ont pas donné lieu qu'à de simples blâmes, mais à des recommandations de sanction de la Commission de police du Québec (CPQ) aux municipalités concernées.

La première demi-heure fait état de l'affaire Eric Ackland, survenue à Aylmer en mai 1982; ce citoyen entrainé dans un commerce pour acheter des oeufs mais il ne comprit pas assez vite que des policiers étaient là à la suite d'un vol commis; il demeura sur place malgré l'ordre de sortir.

de la jambe et des coupures; il en mourut 45 jours plus tard. À l'issue de son enquête, le coroner n'a retenu aucune responsabilité des policiers dans ce décès.

Le juge Guy Tremblay, président de la CPQ, déplore entre autres choses que seulement cinq municipalités aient adopté les sanctions recommandées; dans le cas de la Sûreté du Québec, il ne sait pas si elles sont appliquées ou non.

Dans la seconde partie du dossier, le 12 septembre, *Contrechamp* rappellera l'affaire de Rock Forest, près de Sherbrooke (poseur de tapis innocent tué, en décembre 1983); le lundi suivant, le conseil municipal de Sherbrooke doit décider si les policiers impliqués seront ou non rétrogradés, comme l'a recommandé la CPQ.

M. Ackland subit une fracture

— Presse Canadienne

Soyez au rendez-vous pour la nouvelle saison de

À PLEIN TEMPS

et vivez avec ses familles tout ce que le quotidien peut contenir de vérité, de profondeur et d'humour

Radio Québec le samedi à 18h30

Radio-Canada Télévision le vendredi à 19 heures

Sam the Record Man

LE DISQUAIRE LE PLUS GRAND ET LE PLUS CONNU AU CANADA

LE SAMEDI 6 SEPTEMBRE À 9 H SEULEMENT

LE LUNDI 8 SEPTEMBRE À 9 H 30 SEULEMENT

WHITNEY HOUSTON
4.99

KIM MITCHELL
4.99

WHITNEY HOUSTON
incluant: «You Give Good Love»; «Greatest Love of All» et d'autres.
LONG-JEU OU CASSETTE
QUANTITÉ LIMITÉE - UN PAR CLIENT

KIM MITCHELL
incluant: «Patio Lanterns»; «Get Lucky»; et d'autres.
LONG-JEU OU CASSETTE
QUANTITÉ LIMITÉE - UN PAR CLIENT

EMERSON, LAKE, POWELL
incl. «Touch and Go»
L-J OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT **7.99**

DARYL HALL
«Three Hearts in the Happy Ending Machine»
L-J OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT **7.99**

EDDIE MONEY
«Can't Hold Back»
L-J OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT **6.99**

JANO BERGERON
«Féline»
L-J OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT **6.99**

GENE LOVES JEZEBEL
«Discovers»
L-J OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT **7.99**

VAN MORRISON
«No Guru, No Method, No Teachers»
L-J OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT **7.99**

MADONNA
«True Blue»
L-J OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT **6.99**

ANITA BAKER
«Rapture»
L-J OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT **6.99**

ROD STEWART
incluant «Love Touch»
L-J OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT **6.99**

GENESIS
«Invisible Touch»
L-J OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT **6.99**

LIONEL RICHIE
«Dancing on the Ceiling»
L-J OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT **5.99**
1 par personne

Maintenant ouvert au **CARREFOUR ANGRIGNON** la plus nouvelle succursale de Sam le samedi 6 septembre à 11 h seulement au **CARREFOUR ANGRIGNON** seulement

VENTES DE BANDES SONORES • LA PLUS BELLE MUSIQUE JAMAIS VUE TRÉES DES MEILLEURS FILMS JAMAIS ENTENDUE • VENEZ VOIR L'ÉTALAGE DU CONCOURS CHEZ SAM.

VENTE DES SURVIVANTS DE L'ÉTÉ!

INVESTISSEZ DES MAINTENANT AIGUILLES À DIAMANT GARANTIES sans condition pour un an. CHEZ SAM SEULEMENT À PARTIR DE **3.99** aussi: pointes que la tête de lame

Heures d'ouverture: du lundi au mercredi de 9 h 30 à 18 h; jeudi et vendredi de 9 h 30 à 21 h; samedi de 9 h à 17 h. Ces 11 articles sont en vente au prix annoncé ou moins chez tous les SAM THE RECORD MAN de Montréal, le vendredi 5 septembre, le samedi 6 septembre et le lundi 8 septembre. Un par client.

399, rue SAINTE-CATHERINE OUEST (métro P.-D.-A.)
CARREFOUR ANGRIGNON (LASALLE)
6882, rue SAINT-HUBERT / CENTRE COMMERCIAL BEAUCONFIELD / CENTRE ROCKLAND



MIAMI **À SUIVRE**

CFM 10
CABLE 7
LA TÉLÉVISION DE MONTRÉAL

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Les choix de Louise Cousineau

20:00 **MIAMI**
Crockett et Tubbs avec l'accent de Paris courent après les trafiquants de drogue sur des airs de rock. Première en français.

20:00 **DRIT DE PAROLE**
Pour sa première de la saison, Claire Lamarche a réuni les morningmen de notre radio, notamment Joël LeBigot, Jacques Proulx, Michel Beaudry et André Arthur.

21:30 **CONTRECHAMP**
Première d'une émission de journalisme d'enquête animée par Anne-Marie Dussault. Un reportage intéressant sur la police et pourquoi les mauvais agents sont rarement punis pour leurs mauvaises actions.

HORAIRE RÉVISÉ

17:30 **CARTE D'IDENTITÉ**
Inv.: Albert Millaire.

18:30 **TÉLÉSERVICE**
Inv.: Pierre Marchildon, Anne Bélanger et Dinu Bumbaru.

22:00 **AD LIB**
Inv.: Alice au pays des merveilles, Jacques Godin et Aimé Trudel.

22:00 **PARLER POUR PARLER**
Inv.: Doris Simard, Sylvain Lelièvre, Camille Larose, Madeleine Bissonnette et Denis Lavallée.

22:26 **LE POINT**
À l'occasion du 50e anniversaire de Radio-Canada, revue des grands moments des émissions d'information. Montage illustrent les grandes périodes de l'information, les principales émissions et les principaux animateurs, dont, entre autres: Judith Jasmin, René Lévesque et Pierre Nadeau.

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30
1	Zone 4	Le Monde merveilleux de Disney	Séries-Plus: "Des grives aux loups".	Contrechamp	Le Téléjournal	Le Point (22h26)			
2	CBS News	The Price is Right	Billy Graham Crusade	CBS Special Movie Presentation: "Outland".					
3	NBC Nightly News	Wheel Of Fortune	M.A.S.H.	The A-Team	Miami Vice	NBC News Special			
4	Ghost Ships...Lakes	Golden Girls	Murder She Wrote	Return To Eden	The National News	The Journal (22h25)			
5	Madame Columbo		Miami		Ad Lib				
6	Shérif fais-moi peur		Miami		Ad Lib				
7	Entertainment Tonight	Bizarre	Webster	CFL Football: les Blue Bombers vs. les Roughriders.					
8	World News Tonight	New Newlywed Game	Barney Miller	Webster	Mr. Belvedere	The Love Boat			
9	Le Bulletin de 18h30	Monde en action	Le Monde merveilleux de Disney	Séries-Plus: "Des grives aux loups".	Contrechamp	Le Téléjournal	Le Point (22h26)		
10	Cinéma du vendredi: "Mission Super-casse".		Miami		Ad Lib				
11	Entertainment Tonight	Bizarre	In Session	Football: les Blue Bombers vs. les Roughriders.					
12	Les Nouvelles du 13	Zone 4	Le Monde merveilleux de Disney	Séries-Plus: "Des grives aux loups".	Contrechamp	Le Téléjournal	Le Point (22h26)		
13	Téléservice	Retraite-action	Droit de parole	C.Q.F.D. Alambic et Torpedo	Parler pour parler				
14	World News Tonight	WKRP in Cincinnati	Barney Miller	Webster	Mr. Belvedere	The Love Boat			
15	Fables	Smuggler	Magic Shadows	Money\$Worth	Ontario's Best	George Bernard Shaw Remembered	China Mission		
16	Business Report	Vermont This Week	Week in Review	Wall Street Week	Front Row Feature: "Here Comes Mr. Jordan".				
17	Entrée en ondes le 7 septembre								
18	Business Report	The MacNeil/Lehrer Newshour	Week in Review	Wall Street Week	Film For A Summer Night: "The Blue Max".				
19	Chiffres/lettres	Aujourd'hui la vie	Les Nouveaux Jeux	Télé-série	Au théâtre ce soir: "J'y suis, j'y reste".				

26 DERNIERS JOURS pour acheter la CINÉ-CARTE du cinéma OUTREMONT et de L'AUTRE CINÉMA
15 FILMS POUR 25\$

Beaudin tourne à St-Armand

■ SAINT-ARMAND (PC) — C'est dans la région de Saint-Armand, près de Frelighsburg, en Estrie, que le cinéaste Jean Beaudin, réalisateur des films *le Matou* et *Mario*, entre-

prendra jeudi prochain le tournage de son nouveau long métrage.

Cette fois, Jean Beaudin s'inspirera d'une nouvelle de Madeleine Ferron intitulée *le Chemin*

Craig pour son film construit autour d'un scénario de Clément Perron, auteur de *Mon oncle Antoine*.

Le Chemin Craig, c'est ce sentier de colonisation prenant sa source au sud de Trois-Rivières et qui, ouvert progressivement à partir de 1820, allait aboutir éventuellement jusque dans les cantons de la Beauce.

C'est donc dans les Cantons de l'Est, près de la frontière américaine, que Jean Beaudin a choisi de tourner un film qui portera sur un épisode de l'histoire de la Beauce. C'est la grande beauté du site, une ferme qui appartient toujours à une vieille famille irlandaise, qui a semble-t-il touché le cinéaste.

Tourné en anglais, le film racontera les aventures d'une jeune Irlandaise protestante fraîchement débarquée et qui, vers 1840, alors qu'elle tente de faire son nid dans ce coin du pays déjà très francophone et catholique, est continuellement en butte à la mentalité des habitants.

Geneviève Bujold, vedette féminine du film, n'a pas encore de partenaire. C'est là une question que le cinéaste ne devrait pas tarder à résoudre puisque le début du tournage est prévu pour le 11 septembre.

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
Association nationale de la critique Los Angeles, 1986

"Le numéro 1 de votre liste à voir, et le meilleur film que j'ai vu cette année!"
LEONARD MARTIN, Entertainment Tonight

"Brillant... Eblouissant... Spielberg a créé un chef-d'œuvre... à ne pas manquer."
GEORGES ANTHONY, Toronto Sun

"Remarquable, un film puissant."
ROGER EBERT, Chicago Times

"Ce film sublime signé Steven Spielberg, à voir à tout prix."
LUC PERRAULT, La Presse

La Couleur Pourpre
UN FILM DE STEVEN SPIELBERG
Une victoire de l'homme, une élévation de l'âme.
EN VERSION FRANÇAISE
DOLBY STEREO

6^e sem.

EN EXCLUSIVITÉ AU: **st-denis 2** 12:10, 15:10, 19:10, 22:10

COEUR CIRCUIT
Le court circuit qu'il faut voir.
2^e film: BUNAWAY FROM THE FUTURE.
st-denis 3

ROBERT REDFORD MERYL STREEP
SOUVENIRS D'AFRIQUE
version française de **OUT OF AFRICA**
1:10, 4:20, 7:30
desjardins 1

LES AILES de la JUSTICE
12:05, 2:20, 4:35, 6:50, 9:05
desjardins 2

HANNAH ET SES SOEURS
12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10
desjardins 4

Offrez-vous une vraie sortie METTEZ-VOUS-EN PLEIN LA VUE... Cinémas Unis

LE PUBLIC ET LA CRITIQUE TOTALEMENT UNANIMES!

GRAND PRIX DES AMERIQUES

1 **LE MATIN**
JEAN-HUGUES ANGLADE - BEATRICE DALLE
14 ANS (INDICATEUR)

GRAND PRIX DU PUBLIC

PUTAIN DE FILM!

2 **"TENUE DE SOIRÉE"**
UN FILM DE BERTRAND BLIER
DEPARDIEU BLANC MIOU-MIOU
MUSIQUE DE GAINSBORG

3 **BLACK WICKI MALE**
Paris... C'est aussi l'Afrique!
THOMAS GREU JACQUES VILLERIE ISAACH DE BARRILLE

1 **ÉLYSÉE** 35 MILTON 848-0053
Sam Dim 12:15-2:35-4:55-7:15-9:40 Sem 7:15-9:40
Sam Couche tard 11:55
à l'affiche au cinéma CARREFOUR DE L'ESTRIE à Sherbrooke.

2 **Le PARISIEN** 480 STE CATHERINE O. 866-3065
LAVAL CENTRE LINAU 688-7776
PARISIEN 2 12:55-2:40-4:25-6:10-7:55-9:40 Ven Sam Couche tard 11:25
LAVAL 4 Sam Dim 12:55-2:40-4:25-6:10-7:55-9:40 Sem 6:10-7:55-9:40
Sam Couche tard 11:25

3 **Le PARISIEN** 480 STE CATHERINE O. 866-3065
12:10-2:05-4:00-5:55-7:50-9:45 Ven Sam Couche tard 11:35

TRANS FORMERS THE MOVIE
Adultes et adolescents... \$3.50
Enfants et Age d'Or... \$2.50
PALACE 780 STE CATHERINE O. 866-5991
FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW 4140 RUE CLAYTON 817-8099
Matinée Sam Dim 12:40-2:20-4:00

Disney's FLIGHT OF THE NAVIGATOR
Adultes et adolescents... \$3.50
Enfants et Age d'Or... \$2.50
LOEWS 554 STE CATHERINE O. 861-7837
12:00-1:50-3:40-5:30-7:20-9:10
Ven Sam Couche tard 11:00

ILS NE SONT PAS LES SEULS À FAIRE UN HOLD UP... MAIS EUX, REFUSENT DE LE FAIRE LE JOUR DU SABBAT!

YIDDISH CONNECTION
Ugo TOGNAZZI Charles AZNAVOUR
André DUSSOLLIER
Vincent LINDON Charlie CHEMOUNY
Charles AZNAVOUR Didier KAMINKA
Musique de Georges GARVARENTZ
Musique originale sur diques et cassettes MELAN
Une coproduction A.F.C. TR3 FILMS PRODUCTION UGC-TOPI et en collaboration avec SOFICA CINEROIIE

Version française **PLACE DU PARC** 3575 Ave du PARC B44 9470
PLACE DU PARC 2 Sam Dim 12:30-2:30-4:30-6:30-8:30 Sem 6:30-8:30
PLACE DU PARC 3 Sam Dim 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30 Sem 7:30-9:30

VERSION FRANÇAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS **PLACE DU PARC** 3575 Ave du PARC B44 9470
Sam Dim 12:45-2:30-4:15-6:00-7:45-9:40
Sem 6:00-7:45-9:40

SHANGHAI SURPRISE
LOEWS 554 STE CATHERINE O. 861-7837
KENT 6100 SHERBROOKE O. 480-9703
FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW 4140 RUE CLAYTON 817-8099
GREENFIELD PARK 5100A, WILSONNE AVE 881-8127
Cinéparc DOLLARD 7800, CARLETON AVE 866-8442

LOEWS 1 1:20-3:20-5:20-7:25-9:30 Ven Sam Couche tard 11:35
FAIRVIEW 2-KENT 1-GREENFIELD 3 Sam Dim 1:20-3:20-5:20-7:25-9:30 Sem 7:25-9:30
CINÉPARC DOLLARD 1 LES PORTES OUVERTS À 7:30. LE SPECTACLE DÉBUTE AU CRÉPUSCULE. LE CINÉPARC FERMERA SES PORTES APRÈS LE SPECTACLE DE DIMANCHE, LE 7 SEPTEMBRE 1986.

La plus excitante excursion en montagnes russes au Canada

Le film le plus effrayant de toute l'histoire du cinéma!
Pa Lindstrom, WNBC-TV

MERYL STREEP JACK NICHOLSON
Heartburn
LOEWS 554 STE CATHERINE O. 861-7837
Le CINEMA 4800, WILSONNE AVE 881-8127
LOEWS 4 12:50-3:00-5:10-7:20-9:30 Ven Sam Couche tard 11:35
LE CINEMA Sam Dim 12:50-3:00-5:10-7:20-9:30 Sem 7:20-9:30

Cinéparc DOLLARD
TRANS-CANADIENNE sortie 55 684-8442
Notre saison se termine après le dernier spectacle de dimanche. Enfants 13 ans et moins admis gratuitement. Adultes et adolescents Admission: \$5.50

1 SHANGHAI SURPRISE
2 THE FLY
3 YOUNG BLOOD
4 ENEMY
PLUS pretty in pink PLUS APRIL FOOL'S DAY
TOP GUN MANHUNTER

Le film le plus amusant de l'été est en passe de devenir la comédie la plus marrante de l'automne!

L'auditoire devenait malade de rire, tout comme moi, d'ailleurs!
Joel Siegel, Good Morning America

La grosse blague de l'été!
Rex Redd, New York Post

RUTHLESS PEOPLE
DANNY DEVITO BUCKLE REINHOLD HELLEN SLATER BETTE MIDLER
LOEWS 3 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 Ven Sam Couche tard 11:10
DORVAL 3 Sam Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Sem 7:15-9:15

ALIENS
Version originale anglaise
THX IMPERIAL 70MM DOLBY STEREO
Adultes... \$6.00 Enfants... \$2.50
Adolescents... \$5.50 Age d'Or... \$2.50

IMPERIAL 1:40-4:20-7:00-9:35 Sam Couche tard 12:15
DORVAL 1-LAVAL 1 Sam Dim 1:40-4:20-7:00-9:35 Sem 7:00-9:35
LAVAL Seulement, Sam Couche tard 12:15



photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Au Carrefour Laval

Ouverture officielle, hier midi, du nouveau complexe Cineplex Odéon au Carrefour Laval, en présence du grand patron de la chaîne, Garth H. Drabinsky, venu spécialement de Toronto, et du ministre des Affaires culturelles du Québec, Mme Lise Bacon. Ce complexe comprend six salles, 1 500 sièges, un équipement de pointe et un vaste foyer central.

LES ANNONCES CLASSÉES
285-7111
Le personnel

COURS DE TANGOU 521-9751
avec **ROBERT BABIN**

Les Concerts Coors et Westwood One Radio Presentent:
Emerson, Lake & Powell
CE SOIR
8h00 98fm
Vendredi 5 sept.
Forum de Montréal
20h00
CONCERTS Coors
Venez vivre la musique.
Billets 17,50 - 14,50\$ en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Ticketron (+ frais de service)

TORVILL & DEAN
DE RETOUR
UNE DISTRIBUTION DE CHAMPIONS INTERNATIONAUX DE PATINAGE ARTISTIQUE DANS LE PLUS GRAND SPECTACLE SUR GLACE JAMAIS PRÉSENTÉ
"Jayne Torvill et Christopher Dean dansent en patins, patinent et dansent, et ce avec une grâce leur permettant d'exceller dans les deux domaines."
Ils se classent parmi les plus grands artistes de la planète.
THE NEW YORK TIMES
DEMAIN 20h00
Forum de Montréal
Billets 19,50\$ & 15,50\$ en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Ticketron (+ frais de service)

Walt Disney's
BLANCHE NEIGE SUR GLACE
Une Production de Kenneth F...

VRAIS Personnages

AU JOURD'HUI à 16h00+ & 19h30
au dim. 14 SEPT.
À l'arène Maurice Richard

★ REPRESENTATIONS ★
Sam. 6 SEPT. Mid. 16h00 20h00
Dim. 7 SEPT. Mid. 15h30 19h30
Mardi 9 SEPT. 19h30
Merc. 10 SEPT. 19h30
Jeu. 11 SEPT. 19h30
Vend. 12 SEPT. 19h30
Sam. 13 SEPT. Mid. 16h00 20h00
Dim. 14 SEPT. Mid. 15h30 19h30

D'OBTENIR VOS BILLETS! EN PERSONNE: A TOUS les guichets TICKETRON et au GUICHET DE L'ARÈNE MAURICE RICHARD
PAR TELEPHONE: @TELETRON (514) 285-2525 VISA ou MASTER CARD (frais de service)
*** UN SPECTACLE QUI *** VAUT SON PESANT D'OR
SIÈGES RESERVES • TAXE COMPRISE
8,00\$ - 10,00\$ - 13,00\$
Parterre: 15,00\$

Ça vous fera chaud au coeur
ICE FOLLIES® and HOLIDAY ON ICE™

Offrez-vous une vraie sortie METTEZ-VOUS-EN PLEIN LA VUE... Cinémas Unis

«J'ai fait ce film pour vous, le public, comme j'ai fait «LES PLOUFFE» et «MARIA CHAPDELAINÉ».»
— Gilles Carle

UNE MÈRE VOIT SES DEUX ENFANTS TUÉS DANS UN ACCIDENT DE VOITURE... LE COUPABLE EST RELÂCHÉ... DÈS LORS, ELLE NE VIVRA QUÉ POUR SE VENGER.

FRANÇOIS FLOUQUET présente
CHLOÉ SAINTE-MARIE
LA GUÊPE
DANS UN FILM DE GILLES CARLE
Avec WARREN PAGE, DONALD PISON, ETHNE JIMES, CLAUDE GAUTHIER, GILBERT TURP
Scénario GILLES CARLE et CAMILLE COUDRIER. Collaboration de CATHERINE HENRI-MYRIAM VIELLE
Directeur de la photographie GUY DUFAUX. Musique MICHEL ARICAND. Musique originale OSVALDO MONTES
Une production VIA LE MONDE FRANÇOIS FLOUQUET en association avec LES FILMS GILLES CARLE
Financement: TELEVISION CANADIENNE, LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DE PRODUCTION CINÉMA, LA SOCIÉTÉ PRODUCTION CINÉMA

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866 3856
LAVAL CENTRE LAVAL 688 7776
GREENFIELD PARK 510 BROADVIEW EAST 671 6120

PARISIEN 1 1:30-3:35-5:40-7:45-9:50
Ven Sam Couche tard 11:45
LAVAL 2-GREENFIELD 1 Sam Dim 1:30-3:35-5:40-7:45-9:50
Sem 7:45-9:50 LAVAL Seulement, Sam Couche tard 11:45

«MAGNIFIQUEMENT MIS EN IMAGE... NOUS MONTRÉ LA NATURE SUPERBE DE FAÇON SENSUELLE»
— Marcel Jean, LE DEVOIR

«JACQUES GODIN VIENT ENRICHIR CE FILM À LA FOIS DOUX ET TENDRE»
— Franco Nuovo, JOURNAL DE MONTRÉAL

«L'UN DES MEILLEURS RÔLES DE LA CARRIÈRE DE JACQUES GODIN»
— Paul Toutant, TÉLÉ-JOURNAL RADIO-CANADA

«UNE HISTOIRE MODESTE, RACONTÉE AVEC SIMPLICITÉ ET SANS PRÉTENTION PAR UN RÉALISATEUR CONFIANT»
— Lorna Brown, PULSE NEWS CFCF

NICOLE LAMOTHE présente
JACQUES GODIN **ARTHUR LAMOTHE**
Equinoxe
DANS UN FILM DE
DANS LES ÎLES... on connaît son délateur
Avec ARIANE FREDERIQUE, MARITHE MERICUS, ANDRÉ MILANCO, LUC PROULX, JÉRÔME GAGNON, MARGARET CHÉRIE, MARCEL GAGNON, FÉLIX ARTHUR LAMOTHE, GILLES CARLE ET PIERRE-YVES PÉLÉ
Musique de GUY DUFAUX. Production: LES FILMS GILLES CARLE
Avec le financement de TELEVISION CANADIENNE, LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DE PRODUCTION CINÉMA, LA SOCIÉTÉ PRODUCTION CINÉMA

Capitol 850 STE CATHERINE E. 849 0041
1:00-2:45-4:30-6:15-8:00-9:45

«PETIT BIJOU DE PERFECTION... CATHERINE DENEUE MERVEILLEUSE»
— Marcel Jean LE DEVOIR

«ATTACHANT, ÉMOUVANT ET D'UNE BEAUTÉ ÉBLOUISSANTE: À NE PAS MANQUER»
— Minou Petrowski LES BELLES HEURES RADIO-CANADA

«UNE RÉUSSITE... TÉCHINÉ MAÎTRISE À FOND LA DIRECTION D'ACTEURS»
— René Horner-Roy, À PREMIÈRE VUE RADIO-CANADA

«EXCELLENT... TRÈS BIEN RACONTÉ CINÉMATOGRAPHIQUEMENT... CATHERINE DENEUE SURPRENANTE ***»
— Richard Gay BON DIMANCHE TÉLÉMÉTROPOLE

JEAN ZALOUM présente
CATHERINE DENEUE
SÉLECTION OFFICIELLE CANNES ET MONTRÉAL '86
le lieu du crime
dans un film de **ANDRÉ TÉCHINÉ**
WADACK STANCAK VICTOR LANOUX DANIELLE DARRIEUX
Une production ALAIN TERZIAN distribué par KARIM

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866 3856
LAVAL CENTRE LAVAL 688 7776

PARISIEN 4 1:20-3:15-5:15-7:10-9:15
Ven Sam Couche tard 11:05
LAVAL 3 Sam Dim 1:20-3:15-5:15-7:10-9:05
Sem 7:10-9:05 Sam Couche tard 11:05

THE FLY
14 ans et plus
PALACE 685 STE CATHERINE O. 866 3856
KENT 685 STE CATHERINE O. 866 3856
LAVAL CENTRE LAVAL 688 7776
Cinéparc DOLLARD 1100 DOLLARD RD. 688 7776
Plus au Cinéparc: «ENEMY MINE»
PALACE 4 12:30-2:30-4:30-6:30-8:30
Ven Sam Couche tard 10:30
PALACE 5 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
Ven Sam Couche tard 11:30
LAVAL 5-KENT 2 Sam Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Sem 7:15-9:20
LAVAL Seulement, Sam Couche tard 11:20
CINÉPARC DOLLARD 2 LES PORTES OUVERT À 7:30
LE SPECTACLE DÉBUTE AU CREPUSCULE. LE CINÉPARC FERMERA SES PORTES APRES LE SPECTACLE DE DIMANCHE LE 7 SEPTEMBRE 1986.

VERSION FRANÇAISE
TOP GUN
Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866 3856
GREENFIELD PARK 510 BROADVIEW EAST 671 6120

PARISIEN 5 12:45-2:55-5:05-7:15-9:25 Ven Sam Couche tard 11:40
GREENFIELD 2 Sam Dim 12:45-2:55-5:05-7:15-9:25 Sem 7:15-9:25

Version anglaise aux **PALACE**, **FAIRVIEW** et le **Cinéparc DOLLARD**. Prix 70MM dolby Stéréo au **PALACE** seulement.

Quelque part entre le rêve et la réalité se trouve la clé touchant l'identité d'un tueur et Will Graham agent du FBI... chasse dans cet endroit dangereux

MANHUNTER
Plus au Cinéparc: «CAPTAIN FOOL'S DAY»

LOEWS 685 STE CATHERINE O. 866 3856
Cinéparc DOLLARD 1100 DOLLARD RD. 688 7776

LOEWS 2 12:15-2:30-4:45-7:00-9:15 Ven Sam Couche tard 11:30
CINÉPARC DOLLARD 4 LES PORTES OUVERT À 7:30
LE SPECTACLE DÉBUTE AU CREPUSCULE. LE CINÉPARC FERMERA SES PORTES APRES LE SPECTACLE DE DIMANCHE LE 7 SEPTEMBRE 1986.

ONE CRAZY SUMMER
PALACE 685 STE CATHERINE O. 866 3856
12:15-2:10-4:05-6:00-7:55-9:50
Ven Sam Couche tard 11:45

DARIO ARGENTO 18 ans et plus
DEMONS
Lamberto Bava
PALACE 685 STE CATHERINE O. 866 3856
Sam Dim 6:00-7:55-9:50 Sem 12:15-2:10-4:05-6:00-7:55-9:50
Ven Sam Couche tard 11:45

MATTHEW BRODERICK
FERRIS BUELLER'S DAY OFF
PALACE 685 STE CATHERINE O. 866 3856
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
Ven Sam Couche tard 11:30

«Absolument sensationnel! Un film à voir! Quatre étoiles!»
Fawcett sera mise en nomination pour un «Oscar... Elle est magnifique!»
— Gary Franklin, ABC Radio

EXTREMITÉS
FAYE DUNAY
YORK 12:30-2:20-4:10-6:00-7:50-9:40 Sam Couche tard 11:45
DORVAL 2 Sam Dim 12:30-2:20-4:10-6:00-7:50-9:40 Sem 6:00-7:50-9:40

Sur fond de tango, naviguant entre rire et larmes, entre l'aveu et la fuite, c'est l'affrontement... les déchirements.

TAXI BOY
BERRY
BRASSEUR
ELYSEE 1100 DOLLARD RD. 688 7776
Sam Dim 12:30-2:40-5:00-7:20-9:45
Sem 7:20-9:45
Sam Couche tard 11:35

MAC: audiences les 15 et 16 septembre

Les audiences publiques sur le projet de construction et de relocalisation du Musée d'art contemporain auront lieu les 15 et 16 septembre à la Cinémathèque québécoise. Ceux qui veulent apporter leur témoignage doivent faire parvenir leur mémoire au Comité consultatif des projets de construction de la salle de l'OSM et du Musée d'art contemporain, comité présidé par Jean-Pierre Goyer, avant le 11 septembre. Par ailleurs, ceux qui désirent obtenir un exemplaire du mémoire remis par le MAC au Comité consultatif s'adressent au secrétariat du comité, au numéro 873-7510.

au Canada, s'est dite très satisfaite des recommandations contenues dans le rapport que MM. Gélinas et Siren ont remis la semaine dernière à la ministre des Communications, Mme Flora MacDonald. Le rapport Gélinas-Siren sur le statut de l'artiste, constitue, selon la Conférence, une excellente synthèse des revendications des artistes et présente au gouvernement un plan d'action concret et réalisable. C'est à la suite d'une conférence sur le statut économique des artistes, conférence organisée par la CAA en mai dernier, que l'ancien ministre des Communications, Marcel Masse, avait demandé à MM. Siren et Gélinas d'étudier la question et de lui soumettre un rapport ainsi qu'un plan d'action.

Le rapport Gélinas-Siren
 La Conférence canadienne des arts, cette association représentant les groupements d'artistes

FILMS XXX FILMS

Couples de Joyeuse Compagnie
 LES ELANS DU PLAISIR
 PARTOUZE Très Spéciale
 EN PRÉMIÈRE

PAPINEAU 1 omega 2
 1715 RUE PARADIS (RUE 127) 127-8224

JOUISSANCES A DOMICILE
 PAPERON 2

slit skirts
 EVE

CHINA & SILK

Notre nouvelle saison vous apporte DES NOUVEAUX FILMS COMME VOUS LES AÍMEZ!

Jeune MARI EN PANNE
 2^e SEM.

RIEN NE VAUT LA PREMIÈRE FOIS
 2^e SEM.

12.10, 1.55, 3.20, 5.05, 6.30, 8.10, 9.35.

desjardins 3 bijou

ARMED AND DANGEROUS
 3^e SEM. A l'agence de sécurité, John Canby est en service secret. Sous son déguisement, il vous protège de pire sur la terre.

RETOUR À L'ÉCOLE
 5^e SEM. Version Française BACK TO SCHOOL

Le Moment de Vérité 2e partie
 8^e SEM. VERSION FRANÇAISE DE The Karate Kid II

PARIS, CHAMPLAIN, BROSSARD, PARADIS, SHERBROOKE, MASKA, ASTRE, CINE-PARC ST-EUSTACHE

HOUSE
 VERSION FRANÇAISE

VENEZ RENCONTRER VOS NOUVEAUX VOISINS. ILS SONT... MOURANTS!

3^e SEM.

CHAMPLAIN, ODEON LAVAL, PARADIS, CINE-PARC ODEON, CINE-PARC REPENTIGNY, CINE-PARC ST-EUSTACHE

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

GRANDE OUVERTURE DE SALLES DE CINÉMA AU CARREFOUR LAVAL

C'EST OUVERT!

- ★ Six cinémas à grand écran dotés des équipements les plus avancés.
- ★ Design moderne, décor élégant harmonisé en teintes pastel
- ★ Superbe peinture originale, 'Où est le Yucatan', exécutée par l'artiste Louise Robert de Montréal
- ★ Son stéréo Dolby.
- ★ Sièges luxueux.
- ★ Achat à l'avance des billets pour une représentation le même jour.
- ★ Grand parc de stationnement gratuit et...
- ★ ... du vrai beurre sur du mais soufflé bien frais et chaud!

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN
 UN FILM DE DENYS ARCANO

VEN.: 7.00, 9.10. SAM., DIM.: 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.10.

CARREFOUR LAVAL

ABSOLUMENT MERVEILLEUX...
 Je ne pourrai jamais oublier ce film.
 —Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEWS, INDEPENDENT NETWORK NEWS

STAND BY ME

VEN.: 7.05, 9.20. SAM., DIM.: 1.00, 3.00, 5.00, 7.05, 9.00.

CARREFOUR LAVAL

ARMED AND DANGEROUS

VEN.: 7.20, 9.20. SAM., DIM.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.20, 9.20.

CARREFOUR LAVAL

LES ANGES SONT PLIÉS EN DIEUX

VEN.: 7.40, 9.40. SAM., DIM.: 1.20, 3.20, 5.40, 7.40, 9.40.

CARREFOUR LAVAL

Soleil d'automne
 VERSION FRANÇAISE DE Juice in the Fall

Gene Hackman Ann-Margret Ellen Burstyn Amy Madigan Ally Sheedy Brian Dennehy

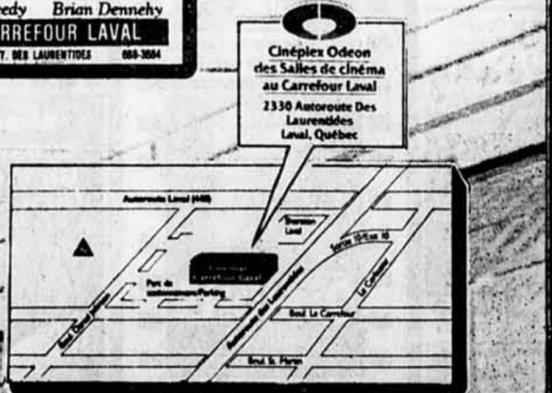
VEN.: 6.55, 9.05. SAM., DIM.: 12.15, 2.40, 4.45, 6.55, 9.05.

CARREFOUR LAVAL

Richard Gay, BON DIMANCHE
 un film de ALAIN CAVALIER

VEN.: 7.15, 9.15. SAM., DIM.: 12.45, 2.45, 4.55, 7.15, 9.15.

CARREFOUR LAVAL



LABYRINTHE
 VERSION FRANÇAISE

Plus: «LA FOIRE AUX MALHEURS». 3e film ven., som.: «LÉGENDES».

CARTEAU LAVAL, CHATEAUGUAY

RETOUR VERS L'AVENIR
 STEVEN SPIELBERG

Plus: «LA FOIRE AUX MALHEURS». 3e film ven., som.: «LÉGENDES».

CINE-PARC ST-EUSTACHE

POLICE ACADEMY 1-2 et 3
 EN FRANÇAIS

CINE-PARC LAVAL

STAND BY ME
 A new film by Rob Reiner.

3^e SEM.

CARREFOUR: VEN. 7.05, 9.00. BROSSARD: VEN. 7.00, 9.00. ALEXIS: 1.00, 3.15, 5.15, 7.30, 9.30. DÉCARIE: VEN. 7.15, 9.15.

CARREFOUR LAVAL, PLAZA ALEXIS NIHON, BROSSARD, SQUARE DÉCARIE

VAINCRE OU MOURIR

Un sport qui se transforme en une arme meurtrière...

2^e FILM: «LA HYÈNE INTÉPIDE» MONTRÉAL
 3^e FILM AUX CINÉ-PARCS VEN. ET SAM.: «A COUPS DE CROSSES»

CINE-PARC ST-EUSTACHE, CINE-PARC REPENTIGNY

Arlette Blanchet, directrice de la Société des musées québécois

■ Mme Arlette Blanchet, cette ancienne conservatrice du Musée d'art contemporain à qui l'on doit l'exposition de Judy Chicago, *The Dinner Party*, vient d'être nommée directrice générale de la Société des musées québécois. La Société regroupe quelque 182 musées et centres d'exposition au Québec ainsi que 300 membres individuels. Ses objectifs sont de protéger les intérêts des institutions muséales et de promouvoir le développement et l'avancement de la profession muséale.

Un mot sur Miro

■ M. Jean-Louis Prat, directeur de la Fondation Maeght, donnera une conférence au Musée des beaux-arts, le dimanche 14 septembre à 15 h, sur la vie de Miro et les rencontres qu'il fit à la Fondation. On sait que la Fondation Maeght a prêté toutes les sculptures et gravures de Miro exposées jusqu'au 15 octobre au Musée.

Parachute et jardins

■ La revue *Parachute* a décidé de marquer le lan-

cement de son numéro d'automne consacré aux jardins, un thème inusité pour une revue d'art contemporain, en présentant en collaboration avec le Musée des beaux-arts, un film de l'artiste allemand *Lothar Baumgarten, L'origine de la nuit*. Ce film que l'on dit d'une qualité exceptionnelle, porte sur les rapports culturels complexes entre l'Europe et l'Amérique et s'intéresse tout particulièrement à l'Amazonie. Il sera présenté au Musée le 11 septembre, à 20 h. Pour son numéro 44, *Parachute* a fait appel à une douzaine d'auteurs et d'artistes canadiens, européens et américains.

Subventions

■ Pour favoriser la mise en marché de l'art, le ministère des Affaires culturelles a versé récemment quelque \$150 000 à 24 galeries d'art au Québec, dont 17 à Montréal. C'est la galerie *Sam Lalouz* qui obtient la subvention la plus importante, \$12 000, soit \$25 de plus que la galerie *Michel Tétreault* et \$50 de plus que la galerie *Aubes*.

Du nouveau à Montréal

Découvrez l'art du combat individuel qui vous offre:

- Une progression technique complète à travers trois approches (cours) distinctes:
 - I—Techniques externes: mouvements rapides et puissants
 - II—Techniques internes: (type Tai chi) mouvements, fluides et harmonieux
 - III—Maniement des armes traditionnelles.
- Des informations sur l'origine, l'histoire, la philosophie des arts martiaux traditionnels d'Extrême-Orient.
- Une démarche personnalisée: pas de grade, pas de costume particulier, pas de compétition.
- Une pratique réaliste orientée vers le mieux-être.
- L'atelier de recherche et d'étude dans l'art du combat individuel

Cours du soir pour débutants commençant le 15 septembre 1986 — inscriptions dès maintenant.

Pour plus d'informations, appelez: **A.R.E.A.C.I.**
au 526-0240
1769, Amherst, Montréal
(entre 19 h et 21 h du lundi au jeudi)

du coeur... au ventre



via veneto

5486, boul. Saint-Laurent
(coin Saint-Viateur)
Tel.: (514) 273-4097

"Un petit régal... un miracle d'équilibre entre la délicatesse et la crudité... on oscille d'un Guitry '86 à Bergman, en passant par Woody Allen et Rohmer..."
— **Le Nouvel Observateur.**

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE
FESTIVAL DE CANNES 1986

PRIX DE LA PRESSE ITALIENNE
FESTIVAL DE TAORMINA

PRIX DU MEILLEUR FILM
FESTIVAL DE SÈTE

SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL INTERNATIONAL DE CHICAGO

SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE NEW YORK

COMPÉTITION OFFICIELLE
FESTIVAL DE RIO

FILM D'OUVERTURE
FESTIVAL DE TORONTO



LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN

UN FILM DE DENYS ARCAND

DISTRIBUTION LES FILMS RENÉ MALO

CARREFOUR LAVAL Carrefour Laval, ven. 7:00, 9:10 Sam-dim. 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10
2330, AUT. DES LAURENTIDES 688-3884
tous samedis à 11:45 p.m. Longueuil 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

13. SEM **CRÉMAZIE** (38) **LONGUEUIL** (39) **STE-ADELE**

ST DENIS CRÉMAZIE 388-4210 PLACE LONGUEUIL 679-7451 CINÉMA PINE

Maintenant au Dauphin!

3 HOMMES

et un courtifin

Ven.: 7:00, 9:00
Sam.-dim.: 1:00, 3:00, 5:10, 7:30, 9:30

LE DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'YVERVILLE 721-6000

"OSCAR du MEILLEUR FILM ÉTRANGER '86"

L'histoire Officielle '86

2:00, 4:20, 7:00, 9:20

2001 UNIVERSITÉ (39)
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

VERSION FRANÇAISE

FERRIS BUELLER

Tous les jours: 7:15, 9:15.

CHATEAUGUAY
CINÉMA CHATEAUGUAY 808-0141

PRIX SPÉCIAL DU JURY
FESTIVAL DE MONTRÉAL '86

de Manuel de Falla

un film de Carlos Saura

avec Antonio Gades
Cristina Hoyos

Emiliano Piedra



L'Amour Sorcier

Dauphin: ven. 7:15, 9:15; sam., dim. 12:00, 2:20, 4:40, 7:00, 9:20. Brossard: ven. 7:15, 9:15; sam., dim. 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.

LE DAUPHIN **BROSSARD**

BEAUBIEN PRÈS D'YVERVILLE 721-6000 MAIL CHAMPLAIN 465-5000

Gene Hackman
Ann-Margret
Ellen Burstyn
Amy Madigan
Ally Sheedy
Brian Dennehy

Soleil d'automne

VERSION FRANÇAISE DE
Twice in a Lifetime

Ermitage, ven.: 7:00, 9:30
Sam., dim.: 2:00, 4:30, 7:00, 9:30. Carrefour, ven.: 6:55, 9:05.

EMERITAGE **CARREFOUR-LAVAL**

ST DENIS JARRY 388-5577 2330 Aut. des Laurentides

MONTREAL
1504 RT ROYAL - PAPIEROU 521-7870

ASTRE

ST LEONARD 940 LACORDAIRE 327-5001

CINE-PARC LAVAL

AUTO. DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 622-5655

CINE-PARC ST-HILAIRE

Route 20 (Sortie 115) 457-3700

STALLONE

COBRA

en Version Française

BRONSON

LA LOI DE MURPHY

Complément de programme
du cinéparc.

JEAN TALON **CINE PARC LAVAL**

7 RUE A L'EST DE PIERCE 725-7100 AUTO. DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 622-5655

ROB LOWE DEMI MOORE

"About last night..."

14 ANS

BONAVENTURE

PLACE BONAVENTURE 861-2725

2001 UNIVERSITÉ

COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

TOM HANKS JACKIE GLEASON

NOTHING IN COMMON

6 SEM

PLACE DU CANADA

VA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4000

Ven.: 7:00, 9:00.

"★★★★★"
Bruce Bailey, The Gazette

CATHY TYSON MICHAEL CAINE BOB HOSKINS

Mona Lisa

14 ANS

PLAZA ALEXIS NIHON **2001 UNIVERSITÉ**

1:00, 3:00, 5:10, 7:15, 9:25 NIVEAU DU METRO ATWATER 638-0248 COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

UN FILM DE MICHEL DEVILLE

LE PALTOQUET

FANNY ARDANT JEANNE MOREAU
DANIEL AUTEUIL MICHEL PICCOLI

"... un film sublime et époustouffant..."
Jean-Marie Bertrand

LE JOURNAL DE MONTRÉAL

DETMEERS: "Je vais vous en faire voir"

UNE BEAUTÉ DE TOUS LES DIABLES c'est un film-bombe... Maruschka, donne au film sa vraie beauté, son génie. Elle fait devant la caméra ce qu'aucune autre n'aurait pu faire, quelque chose qui relève de l'imaginable, du sublime...
OLIVIER SEGURET — Libération

Ce qui est sûr c'est que si Botticelli avait filmé... il l'aurait peinte comme Bellocchio: tout sourire. Le jeu crâne, la beauté solide de maruschka Detmers évoque la grande Ava Gardner...
GÉRARD LEFORT — Libération

RICHARD BOHRINGER
PHILIPPE LEOTARD

BERRI

ST DENIS - STE-CATHERINE 208-2115

VIVAFILM présente

Après "PÉRIL EN LA DEMEURE"
voici le nouveau chef-d'oeuvre
de Michel Deville
"LE PALTOQUET"

Huit acteurs merveilleux dans un film délicieux, c'est la grande rentrée du cinéma français.

Monique PANTEL — France Soir

... le film appartient à la même famille que le chef-d'oeuvre de Prévert et Carné: un délire très classique, très maîtrisé... Français, pervers et gai: voilà "LE PALTOQUET".
DANIELE HEYMAN — Le Monde

La pléiade du meilleur casting français possible... Moreau gagnant à Auteuil, Fanny plus Ardante que nature, Philippe mieux Léotard que jamais, Piccoli grandi, Claude-je-n'en-Piepu et Jean dans le retour de Yanne.

GÉRARD LEFORT — Libération

Blanche et diaphane, aérienne et lumineuse, mystérieuse et sensuelle, Fanny Ardant promène sa longue silhouette entre rêve et réalité.
BRIGITTE BAUDIN — France Soir

Paltoquet... Un mot coloré, unique, bizarre... un de ces mots irremplaçable et intraduisibles —
MICHEL DEVILLE

... une de ces inexplicables trouvailles qui font dire... «c'est trois fois rien mais c'est ça qui fait tout le chic.»
MARIE NOELLE TRANCHANT — France Soir

MARCO BELLOCCHIO

LE DIABLE AU CORPS

MARUSCHKA DETMERS

"... visuellement le plus beau film du festival..."
Richard Gay, BON DIMANCHE

Il s'agit bien de «Thérèse» de Lisieux, la petite sainte la plus populaire de la première moitié du XXe siècle... Voilà donc sainte Thérèse de l'Enfant Jésus en compétition, et gageons qu'elle va gagner. «THÉRÈSE» recensé par l'applaudimètre comme le record de satisfaction des projections de presse.
ANNE DE GASPERI — Le Quotidien de Paris

Une heure et demie de grand art, d'émotion, d'humour, de folie, d'admiration sans réserve. Un chef-d'oeuvre de la première à la dernière image. MICHEL BRADEAU — Le Monde

Ce film d'une pureté d'inspiration, de réalisation et d'interprétation absolument admirables vient montrer que le cinéma d'auteur en France a encore de grandes possibilités et de légitimes espérances.
ROBERT CHAZAL — France Soir

«Thérèse» la divine surprise, le film oecuménique qui a réconcilié toutes les chapelles: du cinéma d'une grande virtuosité technique mais d'une totale simplicité qui émeut, attendrit, fait rire, sourit et réfléchit par la seule vertu du talent.
MAURICE HULEU — Nice Matin

PREX DU JURY
CANNES 86

UN FILM DE ALAIN CAVALIER

Catherine MOUCHET, Hélène ALEXANDROU, Aurora PRIETO, Sylvie HARBAUT, Clémence MASSART, Ghislaine MONA
image Philippe ROUSSELOT - montage Isabelle DEDEU - une coproduction APC/FILMS A2/CNC

BERRI **CARREFOUR LAVAL**

ST DENIS - STE-CATHERINE 208-2115 2330, AUT. DES LAURENTIDES 688-3884

14 ANS



"★★★★★"
... visuellement le plus beau film du festival...
Richard Gay, BON DIMANCHE

Il s'agit bien de «Thérèse» de Lisieux, la petite sainte la plus populaire de la première moitié du XXe siècle... Voilà donc sainte Thérèse de l'Enfant Jésus en compétition, et gageons qu'elle va gagner. «THÉRÈSE» recensé par l'applaudimètre comme le record de satisfaction des projections de presse.
ANNE DE GASPERI — Le Quotidien de Paris

Une heure et demie de grand art, d'émotion, d'humour, de folie, d'admiration sans réserve. Un chef-d'oeuvre de la première à la dernière image. MICHEL BRADEAU — Le Monde

Ce film d'une pureté d'inspiration, de réalisation et d'interprétation absolument admirables vient montrer que le cinéma d'auteur en France a encore de grandes possibilités et de légitimes espérances.
ROBERT CHAZAL — France Soir

«Thérèse» la divine surprise, le film oecuménique qui a réconcilié toutes les chapelles: du cinéma d'une grande virtuosité technique mais d'une totale simplicité qui émeut, attendrit, fait rire, sourit et réfléchit par la seule vertu du talent.
MAURICE HULEU — Nice Matin

A l'Astre: (version originale italienne, avec sous-titres français) et **DIAYOLO IN CORPO**

BERRI **ASTRE**

ST DENIS - STE-CATHERINE 208-2115 ST LEONARD 940 LACORDAIRE 327-5001

A Venir

LE RAYON VERT de Eric Rohmer • OPERA DO MALANDRO de Ruy Guerra
EXIT de Robert Ménard avec Louise Marleau • HOMMES de Dorris Dorrie
ROSA LUXEMBURG de Margarethe von Trotta
LES FOUS DE BASSAN de Yves Simoneau
LA MESSE EST FINIE de Nanni Moretti et bien sûr MA VIE DE CHIEN.

HORAIRES: Le Paltoquet (Berri): 1:15, 3:15, 5:15, 7:30, 9:30. Le Diable au corps (Berri): 12:00, 2:30, 5:00, 7:30, 10:00. (Astre): ven., 7:15, 9:15; sam., dim.: 1:20, 3:30, 5:25, 7:45, 10:00. Thérèse (Berri): 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00. (Carrefour): ven., 7:15, 9:15; sam., dim.: 12:45, 2:45, 4:55, 7:15, 9:15.

Pour cette chronique, veuillez adresser vos lettres comme suit: «Quoi faire aujourd'hui» LA PRESSE, 7, Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

COLLECTES DE SANG: 5 septembre: au Centre de services sociaux de Montréal Métropolitain, caféteria, 8e étage, 1001 est, boulevard de Maisonneuve, de 9 h 30 à 16 h 30; à l'hôpital Jean-Talon, salle d'attente, clinique externe, 1365 est, rue Jean-Talon, de 9 h 30 à 16 h 30; à Sainte-Thérèse, chez Kenworth du Canada, caféteria, 10, rue Sicard, de 9 h à 11 h 30 et de 13 h à 16 h 30; à Hudson, église Wyman Memorial United, Rue Principale, de 15 h à 17 h et de 18 h 30 à 20 h 30.

■ Une étudiante en cinéma recherche des danseurs non rémunérés pour jouer dans un film comique. Tournage en octobre. Auditions le 6 septembre. Renseignements: Caroline, 276-8698 ou France, 525-4128.

■ La Communauté Bahá'íe présente une conférence de Mme Jeanne Séguin, présidente de «Échanges entre femmes de Saint-Laurent», et Mme Gigi Vidal, présidente de la communauté Bahá'íe de Saint-Laurent, sur le thème «Le rôle de la femme dans la société d'aujourd'hui», au 177 est, avenue des pins, le 5 septembre, à 20 h. Entrée libre.

■ L'Entraide Missionnaire tient son congrès du 5 septembre, à partir de 19 h 30, au 7 septembre, à 16 h, à la polyvalente Saint-Henri, 4 115 ouest, rue Saint-Jacques. Renseignements: 15 ouest, rue de Castelnau; téléphone, 270-6089.

■ Un bazar se tient à la paroisse Sainte-Bibiane, à l'angle de la rue Dandurand et de la 11e Avenue, le 5 septembre, de 9 h à 21 h.

■ JASS Inc., un organisme sans but lucratif, organise dans le cadre de ses ateliers-rencontres pour personnes seules (des deux sexes) qui veulent se faire des amis les vendredis à 20 h 30, des séances de badminton au Cégep de Rosemont, 6 400, 15e Avenue (contribution: 5 \$). Renseignements complémentaires: 388-8727.

■ Le Centre maghrébin de recherche et d'information célèbre le nouvel an musulman, le 5 septembre, à 19 h 30, à la Maison Internationale de la Rive-Sud, 2 465, boulevard Lapinière, à Brossard: présentation du film «Islam» (version anglaise), suivie d'une conférence-débat sur le monde musulman. Renseignements: 487-6488.

■ La société du fantastique et de science fiction BOREAL tient un 8e congrès annuel du 5 au 7 septembre, au Centre culturel de Longueuil, 100 ouest, rue Saint-Laurent. On peut s'inscrire pour une journée ou pour tout le congrès. Renseignements: 677-3318.

■ Le Caf' tiers (café de solidarité internationale) situé au 4 933, rue de Granpré, près de la station de métro Laurier (843-7112) présente un spectacle du chanteur mexicain José Luis Santa-Maria, le 5 septembre, à 21 h. Entrée: 3 \$.

■ Le Centre de consultation en maternité organise un rassemblement des parents et enfants qui ont eu recours à ses services durant les cinq dernières années, le 6 septembre, de 11 h à 17 h, au 4 691, rue De Lorimier. Renseignements: 522-6523.

■ L'Association gnostique internationale de recherche anthropologique présente une conférence intitulée «Être victorieux dans la vie - La psychologie gnostique», le 5 septembre, à 19 h 30, au 5 253, rue Bannantyne (métro Jolicoeur). Renseignements: 767-7793.

■ Mme Marie-Andrée Langevin, praticienne en approche globale du corps tient une soirée d'information gratuite le 5 septembre, à 19 h 30. Renseignements: 387-1405.

■ L'Hôtel de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie présente une exposition de 42 tableaux du peintre Bourbonnais intitulée «Montréal en balade», jusqu'au 10 septembre. L'artiste travaille sur les lieux tous les jours de 12 h à 21 h. C'est au 3 535, rue Saint-Denis (métro Sherbrooke).

■ La Croix-Rouge offre des cours de secourisme général, à compter du 9 septembre, de 13 h à 16 h et du 10 septembre, de 18 h 30 à 21 h 30, au 2 170 ouest, boulevard Dorchester. Durée: huit semaines. Coût: 30 \$. Inscriptions: Nicole Dicaire, 937-7761, poste 290.

■ Le Centre des femmes de Rivière-des-Prairies, 12 007, rue Alexis-Carrel (648-1030) organise une visite chez Mme Françoise Gaudet-Smet, le 9 septembre; ainsi qu'une excursion à Montebello, le 17 septembre.

■ Le Mouvement pour l'agriculture biologique de la région métropolitaine organise une randonnée sur les plantes médicinales avec Sylvie Lalande, le 7 septembre, à Saint-Donat. Service de co-voiturage. Départ à 9 h du matin, retour en après-midi. Renseignements: 625-4461.

■ Les Montréalais organisent une visite du Centre-Ville avec accent sur les espaces verts et l'histoire du transport, tous les vendredis, à 11 h, jusqu'au 12 septembre. Durée: 90 minutes. Point de départ: place du Canada (en face du Château Champlain). Billets (5 \$; gratuit pour enfants de moins de 12 ans accompagnés) disponibles sur place 30 minutes avant la visite. Réservations pour groupes: 514-744-3009.

SPECTACLES

CINÉMA

ASTRE (1): «Le diable au corps». 19 h 15, 21 h 15.
ASTRE (2): «Karate Kid 2». 19 h, 21 h.
ASTRE (3): «Armed and dangerous». 19 h 30, 21 h 10.
ASTRE (4): «Cobra». 19 h, 20 h 35, 22 h 10.
BERRI (1): «Le diable au corps». 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h.
BERRI (2): «Les anges sont pliés en deux». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
BERRI (3): «Thérèse». 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.
BERRI (4): «Paltoquet». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 30.
BERRI (5): «Moment de vérité». 12 h, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.
BUJOU: «Rien ne vaut la première fois». 12 h 10, 15 h 20, 18 h 30, 21 h 35. «Un jeune mari en panne». 13 h 55, 17 h 05, 20 h 10.
BONAVENTURE (1): «Honeymoon». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
BONAVENTURE (2): «About last night». 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10.
BROSSARD (1): «Retour à l'école». 19 h 30, 21 h 30. Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30. Du lun. au jeu.: 19 h 30, 21 h 30.
BROSSARD (2): «L'amour sorcier». Ven.: 19 h 15, 21 h 15.
BROSSARD (3): «Stand by me». Du lun. au ven.: 19 h, 21 h.
CAPITOL: «Equinox». 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45.
CARREFOUR (1): (Saint-Jérôme) «Splashes». 19 h 30. «Le clochard de Beverly Hills». 21 h 30.
CARREFOUR (2): «Massoues de Hong Kong». 19 h 30. «Les Dépanneuses». 21 h 05. «Mémoires d'une provinciale à Paris». 22 h 30.
CARREFOUR LAVAL (1): «Thérèse». 19 h 15, 21 h 15.
CARREFOUR LAVAL (2): «Stand by me». 19 h 05, 21 h.
CARREFOUR LAVAL (3): «Les anges sont pliés en deux». 19 h 40, 21 h 40.
CARREFOUR LAVAL (4): «Armed and dangerous». 19 h 20, 21 h 20.
CARREFOUR LAVAL (5): «Soleil d'automne». 18 h 55, 21 h 05.
CARREFOUR LAVAL (6): «Le déclin de l'empire américain». 19 h, 21 h 10.
CARRÉ SAINT-LOUIS: «Fantômes très spéciaux». 11 h 30, 15 h 20, 19 h 15. «Chaussures d'étoiles». 12 h 50, 16 h 45, 20 h 40. «Insatiable II». 14 h, 05 18 h, 21 h 40.
CARTIER-LAVAL: «Labyrinthe». 19 h 15, 21 h 15.
CHAMBLAY: «Le ranch de Freddy». «Mission vers l'enfer». Ven.: 19 h 30.
CHAMPLAIN (1): «Retour à l'école». Ven.: 19 h 10, 21 h 10.
CHAMPLAIN (2): «House». Ven.: 18 h 55, 21 h 55.
CHATEAUGUAY (1): «Le moment de vérité». 19 h 15, 21 h 15.
CHATEAUGUAY (2): «Labyrinthe». 19 h 30, 21 h 30.
CINÉMA V: «Laurie Anderson: Home of the Brave». 19 h. «Legend». 19 h 15. «The Hitcher». 21 h 15. «The Toxic Avenger». 21 h 30.
CINÉMA DE MONTRÉAL (1): «Cobra». 17 h 40, 21 h 40. «Jamais plus jamais». 19 h 15.

CINÉMA DE MONTRÉAL (2): «Vaincre ou mourir». 18 h 05, 21 h 30. «La hyène intrépidité». 19 h 50.
CINÉMA DE PARIS: «Armed and dangerous». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Sam.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, 23 h.
CINÉMA DU VILLAGE: «They Work hard for their money». 13 h, 14 h 10, 15 h 20, 16 h 30, 17 h 40, 18 h 50, 20 h, 21 h 10, 22 h 30.
CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: «Los Golfos». 18 h 35. «Llanto por un bandido». 20 h 35.
CINÉPLEX (1): «Back to School». 13 h 40, 15 h 40, 17 h 40, 19 h 40, 21 h 40.
CINÉPLEX (2): «Honeymoon». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
CINÉPLEX (3): «Histoire officielle». 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 20.
CINÉPLEX (4): «Bullies». 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 25.
CINÉPLEX (5): «About Last Night». 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45.
CINÉPLEX (6): «Howard the Duck». 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 45.
CINÉPLEX (7): «Legal Eagles». 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.
CINÉPLEX (8): «Mona Lisa». 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.
CINÉPLEX (9): «Salvador». 14 h 15, 16 h 35, 19 h 15, 21 h 35.
COMMODORE: «Pucelles en extase». «Journal intime d'une jeune fille». «Passions insaisissables». «Souvenirs d'Afrique». 13 h 10, 16 h 20, 19 h 30.
COMPLEXE DESJARDINS (1): «Les ailes de la justice». 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 18 h 50, 21 h 05.
COMPLEXE DESJARDINS (2): «Rien ne vaut la première fois». 12 h 05, 15 h 10, 18 h 15, 21 h 20. «Jeune mari en panne». 13 h 50, 16 h 55, 20 h.
COMPLEXE DESJARDINS (3): «Hannah et ses sœurs». 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 00, 21 h 10.
CRÉMAZIE: «L'amour sorcier». 19 h 15, 21 h 15.
DAUPHIN (1): «L'amour sorcier». 19 h 15, 21 h 15.
DAUPHIN (2): «3 hommes et un couffin». 19 h, 21 h.
DÉCARIE (1): «Stand by me». 19 h 15, 21 h 15.
DÉCARIE (2): «Armed and dangerous». 19 h, 21 h.
DORVAL (1): «Aliens». 19 h, 21 h 35.
DORVAL (2): «Extremities». 18 h, 19 h 50, 21 h 40.
DORVAL (3): «Ruthless People». 19 h 15, 21 h 15.
ELYSEE (1): «37.2, le matin». 19 h 15, 21 h 40.
ELYSEE (2): «Taxi boy». 19 h 20, 21 h 45.
L'ÉRMITAGE: «Soleil d'automne». 19 h, 21 h 30.
EVE: «Sir Skirts». 10 h, 12 h 50, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 20. «China & Silk». 11 h 20, 14 h 10, 17 h, 19 h 50.
FAIRVIEW (1): «The Trans formers». Sam., dim.: 12 h 40, 14 h 20, 16 h. «Top gun». 19 h 10, 21 h 20.
FAIRVIEW (2): «Shanghai Surprise». 19 h 25, 21 h 30.
GREENFIELD (1): «La guêpe». 19 h 45, 21 h 50.
GREENFIELD (2): «Top Gun». En sem.: 19 h 15, 21 h 25.
GREENFIELD (3): «Shanghai Surprise». 19 h 25, 21 h 30.

GUY: «The Comeback of Marilyn». 10 h, 12 h 50, 15 h 40, 18 h 30, 20 h 20. «Let's get physical». 11 h 20, 14 h 10, 17 h, 19 h 50.
IMPERIAL: «Aliens». 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 35.
JEAN-TALON: «Loi de Murphy». 21 h. «Commando spécial». 19 h.
KENT (1): «Shanghai Surprise». 19 h 25, 21 h 30.
KENT (2): «The Fly». 19 h 15, 21 h 20.
L'AMOUR: «Debbie does 'em all». 11 h, 13 h 50, 16 h 45, 19 h 35. «Inside China Lee». 12 h 20, 15 h 15, 18 h 10, 21 h.
LAURIER: «Identification d'une femme». 16 h 45, 17 h 30. «La diagonale du fou». 19 h 15.
L'AUTRE CINÉMA: «Une femme en Afrique». 19 h. «La fièvre au corps». 19 h 15. «Souvenirs d'Afrique». 21 h. «Stranger than Paradise». 21 h 30.
LAVAL (1): «Aliens». 19 h, 21 h 35.
LAVAL (2): «La guêpe». 19 h 45, 21 h 50.
LAVAL (3): «Le lieu du crime». 19 h 10, 21 h 15.
LAVAL (4): «Tenue de soirée». 16 h 10, 18 h, 19 h 55, 21 h 40.
LAVAL (5): «The Fly». 19 h 15, 21 h 20.
LE / THE CINÉMA: «Heart Burn». 19 h 20, 21 h 30.
LOEWS (1): «Shanghai Surprise». 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 35.
LOEWS (2): «Man Hunter». 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle ven.: 23 h 30.
LOEWS (3): «Ruthless People». 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven.: 23 h 10.
LOEWS (4): «Heart Burn». 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven.: 23 h 35.
LOEWS (5): «Flight of the Navigator». 12 h, 13 h 50, 15 h 40, 17 h 30, 19 h 20, 21 h 10. Dernier spectacle ven.: 23 h.
MILIEU (5380, Saint-Laurent): «The Element of Crime/L'élément du crime». 19 h 30, 21 h 30. Sam., dernier spectacle: 23 h 30.
ODEON LAVAL (1): «House». 19 h, 21 h.
ODEON LAVAL (2): «Moment de vérité». 19 h 20, 21 h 30.
OMEGA (1): «Cobra». Ven.: 14 h 55, 18 h 40, 22 h 25. Du lun. au jeu.: 21 h 30. «Révolution». Ven.: 12 h 45, 16 h 30, 20 h 15. Du lun. au jeu.: 19 h 30.
OMEGA (2): «Couples de joyeuse compagnie». Ven., sam., dim.: 13 h 05, 16 h, 18 h 55, 21 h 50. Du lun. au jeu.: 20 h 15. «Partouzes très spéciales». Ven., sam., dim.: 14 h 35, 17 h 30, 20 h 25. Du lun. au jeu.: 19 h 30.
OUIMETSCOPE: «Enemies». 19 h 15, 21 h 30. «Vampire, vous avez dit vampire». 19 h, 21 h 15.
OUTREMENT: «Sting bring on the night». 19 h. «Soleil de nuit». 21 h 15.
PALACE (1): «Top Gun». 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.
PALACE (2): «One crazy summers». 12 h 15, 14 h 10, 16 h 05, 18 h, 19 h 55, 21 h 50. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.
PALACE (3): «The Trans formers». Sam., dim.: 12 h 40, 14 h 20, 16 h. «Demons». Sam., dim.: 18 h, 19 h 55, 21 h 50. En sem.: 12 h 15, 14 h 10, 15 h 05, 18 h, 19 h 55, 21 h 50.

PALACE (4): «The Fly». 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30, 20 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 22 h 30.
PALACE (5): «The Fly». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.
PALACE (6): «Ferris Bueller's Day Off». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.
PAPINEAU (1): «Couples de joyeuse compagnie». 12 h, 14 h 45, 17 h 35, 20 h 25. «Partouzes très spéciales». 13 h 25, 16 h 10, 19 h, 21 h 45.
PAPINEAU (2): «Jouissances à domicile». 11 h 50, 14 h 35, 17 h 25, 20 h 15. «Sûrêmes plaisirs en tous genres». 13 h 20, 16 h 10, 19 h, 21 h 45.
PARADIS (1): «House». 20 h 10. «Sans issue». 18 h 20, 21 h 50.
PARADIS (2): «Moment de vérité». 21 h. «La cage aux folles (3)». 19 h 15.
PARADIS (3): «Retour à l'école». 21 h 10. «Un été parous». 19 h 15.
PARIS (1): «Starman». 19 h. «Coeur circuit». 21 h 05.
PARIS (2): «Médecins pour femmes seules». 19 h.
PARISIEN (1): «Le lieu du crime». 13 h 20, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 10, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.
PARISIEN (2): «Tenue de soirée». 12 h 55, 14 h 40, 16 h 25, 18 h 10, 19 h 55, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 25.
PARISIEN (3): «Black Mic Mac». 12 h 10, 14 h 05, 16 h, 17 h 55, 19 h 50, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 35.
PARISIEN (4): «Top Gun». 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40.
PARISIEN (5): «La guêpe». 13 h 30, 15 h 35, 17 h 40, 19 h 45, 21 h 50. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 05.
PLACE DU CANADA: «Nothing in Common». 19 h, 21 h.
PLACE DU PARC (1): «Yiddish Connection». 18 h, 19 h 45, 21 h 40.
PLACE DU PARC (2): «Yiddish Connection». 18 h 30, 20 h 30.
PLACE DU PARC (3): «Yiddish Connection». 19 h 30, 21 h 30.
PLACE LONGUEUIL (1): «Le déclin de l'empire américain». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
PLACE LONGUEUIL (2): «Moment de vérité II». 12 h 30, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.
PLAZA ALEXIS-NIHON (1): «Stand by me». 13 h, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 30.
PLAZA ALEXIS-NIHON (2): «Mona Lisa». 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25.
PLAZA ALEXIS-NIHON (3): «Karate kid». 12 h 45, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 25.
RIO (1): «Une joyeuse partie». «Rêves sensuels d'un auteurs». «Les mésaventures d'une provinciale à Paris». à compter de 13 h.
ST-DENIS (2): «La couleur pourpre». Ven.: 12 h 10, 15 h 10, 19 h 10, 22 h 10. Du lun. au jeu.: 12 h 05, 15 h, 18 h, 21 h.
ST-DENIS (3): «Runaway - l'évadé du futur». 12 h 15, 16 h, 19 h 45. «Coeur circuit». 14 h 05, 17 h 50, 21 h 35.
YORK: «Extremities». 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 18 h, 19 h 50, 21 h 40. Dernier spectacle ven.: 23 h 45.

Le livre tant attendu!

LES CIRCUITS PEDESTRES

EN PRIME Une carte de Montréal de 1760

19 circuits pédestres

Voici, enfin réunis, les circuits pédestres proposés sous la rubrique «Montréal à pied» dans LA PRESSE l'été dernier.

200 PAGES
20 CARTES
NOMBREUSES ILLUSTRATIONS
EN VENTE PARTOUT

Deux façons rapides et efficaces de commander vos livres des Éditions La Presse.

1. En composant le **285-6984** et en donnant votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.

2. En nous faisant parvenir le bon de commande ci-joint.

OFFRE SPÉCIALE AUX ABONNÉ(E)S DE LA PRESSE: 20% DE RÉDUCTION

BON DE COMMANDE 563

Veuillez me faire parvenir () exemplaire(s) de «Les circuits pédestres de Montréal», au prix de 13,95\$ chacun, plus 1\$ de frais de poste et manutention.

() Je suis abonné(e) à LA PRESSE. Veuillez me faire parvenir () exemplaire(s) de «Les circuits pédestres de Montréal» au prix de 11,15\$ chacun, plus 1\$ de frais de poste et manutention.

No d'abonné(e).....

IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Éditions La Presse Ltée.

Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement.

MASTERCARD no.....

VISA no.....

À retourner aux:
Éditions La Presse Ltée,
44, rue Saint-Antoine ouest,
Montréal (Québec) H2Y 1J5.

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....

PROVINCE.....

CODE POSTAL.....

TÉL.....

TOTAL CI-JOINT..... (Plus 1\$ pour frais de poste et manutention)

Du jamais vu!

Oui, du jamais vu... Notre offre promotionnelle de la semaine du 2 septembre 1986

SAUCISSES LA BELLE FERMIÈRE ordinaires, surgelées paquet 500 g

99¢ avec coupon

1,99 sans coupon

a eu tellement de succès que nous nous sommes retrouvés à cours de marchandise.

Rassurez-vous! Si vous avez le coupon de rabais en main, vous avez droit à toutes nos excuses et veuillez conserver votre coupon, il sera honoré la semaine prochaine.

Excusez-nous encore et... à bientôt!

12 Saucisses 12 Sausages

La Belle Fermière

CINÉ-PARCS

CINÉ-PARC DOLLARD (1): «Shanghai Surprise». «Youngblood». 19 h 30.
CINÉ-PARC DOLLARD (2): «The Fly». «Enemy Mine». 19 h 30.
CINÉ-PARC DOLLARD (3): «Top Gun». «Pretty in pink». 19 h 30.
CINÉ-PARC DOLLARD (4): «Manhunter». «April Fool's day». 19 h 30.
CINÉ-PARC ODEON (1): (Transcanadienne, sortie Saint-Bruno 988) «House». «Sans issue». «Les portes de l'enfer». Ven., sam., dim.
CINÉ-PARC ODEON (2): «Moment de vérité». «Starman». «Supergirl». Ven., sam., dim.
CINÉ-PARC LAVAL (1): (autoroute des Laurentides, sortie 14) «Loi de Murphy». «Commando spécial». «Tarentule cargo de la mort». Ven., sam., dim.
CINÉ-PARC LAVAL (2): «Police Academy (3)». «Police Academy (2)». «Police Academy (1)». Ven., sam., dim.
CINÉ-PARC LAVAL (3): «Les anges sont pliés en deux». «Mon nom de Code est Oies sauvages». «Le facteur de St-Tropez». Ven., sam., dim.
CINÉ-PARC LAVAL (4): «Cobra». «Target». «Pala Rider». Ven., sam., dim.
CINÉ-PARC SAINT-EUSTACHE (1): «House». «Sans issue». «Les portes de l'enfer». «Retour à l'école». «Remo sans arme et dangereux». «Branchés du bahut». «Retour vers le futur». «La faire aux malheurs». «Légende». «Moment de vérité». «Vampire vous avez dit vampire». «Starman». «Vaincre ou mourir». «Hyène intrépidité». «A coup de crosse». «Vaincre ou mourir». «Hyène intrépidité». «A coup de crosse». «Cobra». «Police Académie (3)».

DANSE

SALLE DE L'UNION FRANÇAISE (429 Viger est, Mil, métro Champs-de-Mars) — «Halters». Avec Louise Bourral, Marie-Sylvie Brunet, Hélène Duval, Marie-Claude Nicole, Gylaine Savoie, Guy Deom: 20 h 30.

THÉÂTRE

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) — «Sarah et le cri de la langouste», adapt. française de George Wilson de la pièce «Memoirs», de John Murrell. Du mar. au sam.: 20 h.
LA LICORNE (2075, St-Laurent) — «Aux yeux des hommes», de John Herbert, 20 h 30.
OF GALERIE (3454, St-Denis) — «Le système Magistral», de Yves Dahé. Du merc. au sam.: 20 h 30, dim.: 15 h.
L'EST PÂS (11237, Sanguin) — «Celui-ci n'est pas mon fils», de Philippe Gauthier: 20 h 30.
LE PUZZLES (333, Prince-Arthur) — «Anglos (revue musicale)». Du merc. au dim.: 20 h 30.
LE REINE ELIZABETH (Salle Arthur) — «Arma la duces». Production de La Belle époque. Du mar. au dim.: 21 h. Sam.: 19 h 30, 22 h 30. Dim.: 20 h.
LA GRANGERIE (5475 o., boul. St-Martin, Chomeday, 669-2567) — «Parapsychofolies», de Sylvie Lemay. Ven., dim.: 20 h. Sam.: 17 h, 21 h.

METRO

LE SPÉCIALISTE

par excellence

LES LIVRES

Un cheminot québécois à Paris...

■ Le magazine parisien *L'Événement* estime qu'un jeune Québécois vivant à Paris est en train de se faire une niche en littérature comme romancier.

BERNARD RACINE
de la Presse Canadienne

Durant ses heures libres, bien entendu, parce que depuis dix ans Walter Prévost, âgé de trente ans est employé par la SNCF — Société nationale des chemins de fer — qui lui a fait réaliser un rêve d'enfance en lui permettant de s'asseoir, comme mécanicien conducteur, aux manettes d'une locomotive géante tirant un train de banlieue à Paris.

Il n'avait que 22 ans quand Grasset a publié son premier roman *Tristes banlieues* avec lequel il a décroché le prix littéraire de la Fondation de la vocation. Depuis, il a publié *Luc-sur-Mer*, *Café Terminus* et, le printemps dernier, *Passagers de la nuit*.

Parlant des *Passagers de la nuit*, le critique littéraire de *L'Événement* écrit :

« Walter Prévost, style sec, phrase sobre, ton monocorde, n'invite pas le lecteur à monter dans son train avec les courbettes des écrivains stewards. Il a mieux à faire. Mais, croyez-moi, si vous choisissez de prendre le 369, direction Hamburg, vous ne le regretterez pas : l'émotion, ici, a la couleur du ballast et la force du danger maîtrisé. Coeurs de porcelaine, s'abstenir. »

Mémoires impubliables

■ Le gouvernement de Grande-Bretagne a pris des mesures pour empêcher un ancien agent du M.I.5 — le service secret britannique — de publier ses *Mémoires* non seulement au pays mais aussi en Australie.

Peter Wright, qui était non seulement agent mais haut fonctionnaire de l'organisme, a pris sa retraite en 1976. Aussi ne raconte-t-il rien de récent dans son livre.

Mais le gouvernement ne veut pas que soit ébruité ce qu'il raconte : par exemple que le M.I.5 faisait de l'espionnage électronique dans les ambassades étrangères à Londres, qu'il avait monté un complot pour assassiner Nasser à l'époque de la crise de Suez, vers 1956 ; et qu'il avait même comploté contre le premier ministre Harold Wilson, après que celui-ci eut repris le pouvoir à la tête du Labor Party, en 1974.

Les grandes lignes de ces faits sont maintenant connues parce qu'un député, a profité de son immunité parlementaire pour narguer le gouvernement en révélant aux Communes les révélations faites par Wright dans ses *Mémoires*.

Le gouvernement s'efforce maintenant d'empêcher que les détails de ces faits soient pu-

bliés. La Cour d'appel de Grande-Bretagne a non seulement refusé de se rendre aux arguments de deux journaux anglais qui ont acheté les droits sur le livre et qui ne peuvent le publier mais elle leur a aussi refusé la permission de porter la cause devant la Chambre des Lords. La prochaine étape sera plaidée à l'autome devant un tribunal d'Australie, à moins que les journaux ne portent l'affaire devant la Cour européenne des droits de l'homme, à Strasbourg. Bref, Wright est l'auteur de *Mémoires* qui ne seront probablement jamais publiés.

Tour de force de Louis L'Amour

■ Avoir un livre en tête de la liste des bestsellers du *New York Times* deux semaines avant que le livre ne soit lancé officiellement, c'est un tour de force inédit jusqu'ici. Surtout pour un auteur de romans de cowboys que beaucoup de libraires refusent d'offrir en vente.

C'est pourtant ce qui vient d'arriver au dernier roman de Louis L'Amour dont un autre livre est au même moment en troisième position de la liste des livres de poche du *New York Times*. Mais Louis L'Amour est un phénomène littéraire qui compte plusieurs autres titres de gloire :

— Il est l'auteur de 95 romans — son dernier non inclus — qui se sont vendus globalement à 175 millions d'exemplaires.
— Quatre-vingt-dix de ses livres se sont vendus à plus d'un million d'exemplaires chacun.

— Il occupe la troisième position parmi les romanciers qui ont vendu le plus de livres de tous les temps, derrière Harold Robbins et Irving Wallace, deux autres auteurs américains.

— Le président Reagan, qui est un grand lecteur des livres de L'Amour, a décerné la Médaille de la Liberté au romancier qui est le premier écrivain à recevoir cette décoration, un autre titre de gloire. Des critiques n'ont pas manqué de souligner le niveau de lecture du président des États-Unis.

L'Amour refuse de dire son âge mais il est sûrement un septuagénaire avancé. Il est né dans une petite ville du Nord Dakota et a abandonné l'école à 15 ans pour se devenir marin et faire le tour du monde. Après avoir pratiqué divers métiers, dont celui notamment de cornac, il s'est fait boxeur catégorie mi-lourd, le temps d'accumuler un record de 51 victoires et 8 défaites.

Au milieu des années 30, il a commencé à écrire des récits d'aventures pour des revues. Le succès s'est fait prier et n'est venu avec la publication de son premier succès *Honda* au début des années 50, alors que L'Amour s'est marié. Il est maintenant le père d'un fils de 25 ans et d'une fille de 22 ans.

Le romancier habite aujourd'hui une immense maison de style espagnol sur un ranch de 1 000 acres à Beverly Hills. Il s'est constitué une routine immuable : le matin, il écrit ; l'après-midi il fait de l'exercice

et, le soir, il lit jusqu'à ce qu'il tombe de sommeil.

Ses livres racontent des histoires de cowboys et d'Indiens.

Ses héros savent se tirer seuls d'affaires aussi bien dans la plaine que dans la forêt. Cela dure depuis 50 ans et on le croyait incapable d'écrire autre chose. Pour faire mentir ses critiques, L'Amour a allongé ses récits, compliqué la trame de ses romans et poli son style.

Pour la première fois, en 1984, il est sorti de l'Ouest américain et a écrit un roman dont l'action se passe au 12e siècle et dont le héros est un Breton qui s'en va chez les Musulmans.

Son 96e roman, présentement en tête du palmarès américain, s'intitule *Last of the Breed* — Dernier de sa race — et son action se déroule en Union soviétique. Un avion expérimental américain est descendu par des agents soviétiques près de l'Alaska.

Le pilote Joe Makatozi est amené prisonnier dans un camp de Sibérie où ils comptent bien lui faire révéler des informations secrètes. Mais Makatozi, qui est un descendant d'Indien, s'échappe à travers les steppes froides et désolées en échappant aux poursuites du colonel Zamatev qui est aidé de Yakut, un traappeur sibérien.

Un jour sans doute, des sociologues étudieront comment il se fait qu'un tel récit, sans sexe, sans violence, puisse de nos jours se vendre à un million d'exemplaires.

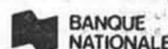


Dimanche 7 septembre 1986
c'est la fête des employés
de la restauration

Transporter sur le bout des doigts un plateau surmonté d'une bouteille de Pernier, et ce sans la renverser, n'est pas chose facile. Courir 5 km en simple ou 7,5 km à relais, n'est pas non plus à la portée de tous. Pourtant, le dimanche 7 septembre, des employés de restaurant et d'hôteliers parmi les plus déterminés accompliront ce double exploit dans les rues de Montréal. Il ne s'agit pas d'en faire un plat, mais il ne faut pas rater une telle performance!

Le départ de ce 5^e Festival sportif de la restauration sera donné à 13 h 30 angle de Maisonneuve et Crescent. Tous les profits recueillis seront versés à la Fondation pour la recherche sur les maladies mentales. Sans contester un événement pour toute la famille, cette manifestation attirera un auditoire enthousiaste le long du parcours; elle attirera aussi notre attention sur un métier parfois ingrat et surtout mal connu: celui de serveur et serveuse. Seulement au Québec, ils sont plus de 26 000 à nous rendre la vie plus agréable. Consciente de cette journée bien particulière, LA PRESSE se joint donc à la Banque Nationale et à Pernier, ainsi qu'à tous ceux qui ont des contacts avec les serveurs et serveuses, pour leur souhaiter

BONNE FÊTE!



ELECTROMÉNAGERS
achat minimum 750\$
sur crédit approuvé



MEUBLES, TAPIS
achat minimum 500\$
sur crédit approuvé

**MIRACLE
SANS
ARGENT**

**AUCUN
VERSEMENT
COMPTANT,
AUCUN INTÉRÊT
ET AUCUN
PAIEMENT AVANT
LE 2 JANVIER
1987**

DANS TOUS LES DÉPARTEMENTS

**DERNIÈRE FIN
DE SEMAINE**

UNE AUBAINE À NE PAS MANQUER

PAYEZ ET EMPORTEZ. LIVRAISON EN BUS DANS LES 48 HEURES PARTOUT AU CANADA.

Welland, London, Kitchener, Kingston, Peterborough, Ottawa, Brantford, Montréal, Windsor, Huntsville, Trenton, Calgary, Edmonton, Saint John.



MONTRÉAL
CENTRE 8000, boul. Saint-Martin ouest, Level
Bertie 9 de l'avenue des Laurentides
TEL: (Montréal) — 356-7741
TEL: (Laval) — 886-8881
LENDI-MERCREDI 9 h à 18 h
JEUDI et VENDREDI, jusqu'à 21 h
SAMEDI jusqu'à 17 h

EMPORTEZ-LE... OU PAYEZ-LE LIVRÉ (livraison en moins de 48 heures représentant un supplément).

C'EST NOTRE 77e ANNÉE D'AUBAINES! IL N'Y EN A PAS DEUX COMME LEON!

SPECTACLES

THÉÂTRE LA DAME DE COEUR (Upton, 514) 549-5828) — «Le De Ress», de Richard Blackburn. Ven., sam. de sept. 20 h 30.
THÉÂTRE D'ÉTÉ DE SAINT-OURS (2555 rang sud du Ruisseau, 785-2732 ou 785-2053) — «J'pogne encore, Hectors», de Robert Aubry. 20 h 30.

VARIÉTÉS

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — Diane Dufresne, 20 h.
ARÉNA MAURICE RICHARD — «Blanche Neige sur glace», 20 h.
FORUM (2312 ouest, Ste-Catherine) — Emerson, Lake & Powell, 20 h.
BLUJOU (300, Lemoyne) — Leroy Mason. Du lun. au ven., à compter de 17 h.
CAFÉ-THÉLÈME (311, Ontario est) — Bill Tracy Jazz Quartet, 21 h 30.
BIDDLE'S (2060, Aylmer) — Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp. Dim., lun., de 19 h à minuit. Mar., de 20 h à 1 h. Mer., jeu., ven., de 17 h à 22 h. Trio de Charlie Biddle. Du mer. au sam., à compter de 22 h.
LE RISING SUN (1) (286 e., Ste-Catherine) — Agression et Bad Results, 21 h.
LA MANSARDE (3225 e., boul. Gouin) — Groupe Heavennox, 21 h.
L'AIR DU TEMPS (191 ouest, rue St-Paul) — Quartet de Carlos Lopez, 22 h.
LE PIERROT (114 e., St-Paul) — Raymond Houde et Jules Lavoie, 20 h.
LES DEUX PIERROTS (104 est, St-Paul) — Louis Morin et le groupe Conciliation, 20 h.
CHEZ DANTIN (121 est, rue Duluth) — Maurice Boyer chante Brassens, 21 h 30.
JAZZ-BAR 2030 (2030, Clark) — Michael Gauthier, jeu., ven., sam. Jam Session, lun., mar.
LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert) — Cassonade, 21 h 30.
CENTRE SHERATON (1201 e., Dorchester) — La Croisette: Jacques Ouellet; du dim. au ven., de 18 h à 23 h. — L'im-romptu: Gérard Lambert. Du lun. au sam., de 21 h à 2 h. — Le Point de Vue: Suzanne Berthoume; du lun. au dim., — Le Boulevard: Trio de Denis Boivin; sam., de 20 h à minuit 30.
LE CAF'CONC (Château Champlain) — «Panoche», avec Barbara Porteous. Du lun. au ven., de 21 h à 23 h. Sam., 20 h 30, 22 h 30, minuit.
LE PORTAGE (Le Bonaventure Hilton international) — Area Code. Du mar. au jeu., 21 h 30, 23 h 30. Ven., sam., 22 h, minuit.
MOUSTACHU (Hôtel Ramada, Parc Olympique) — Germain Votral. Du mar. au ven., de 17 h à 19 h. Giovanni Day et son orchestre. Du mar. au sam., de 21 h à 2 h.
LE GRAND HOTEL (777, University) — Quatuor Katri. Du mar. au dim., de 21 h à 2 h.
LE PIONNIER (138, Wellington nord, Sherbrooke) — Groupe Sanguin. Ven., sam., 19 h, 22 h.

IMMOBILIER

IMMOBILIER

147 À LOUER ÉTATS-UNIS, HORS FRONTIÈRES

FLORIDE: luxueux bungalow haute...
FORT LAUDERDALE, maison 3 chambres, 2 baign., vélo, près de la mer. 655-9925.

150 À LOUER CONDOMINIUMS

CONDO luxueux, 5 1/2, tout équipé, vue panoramique, sur Sherbrooke...
MONTREAL-NORD, condo 2 1/2, 1 1/2 bain, salon, salle manger, piscine, tout meublé, libre le 1er janvier. 495-7129.

152 MAISONS DE REPOS, CENTRES D'ACCUEIL

LAC REMAUD, Prévoist pres St-Jovite, 2 chambres, foyer, salle à manger, 1200 m. carrés, terrain 1200 x 150. 522-5222. 1-224-5871.

153 CHALET À LOUER

A DEUX MINUTES du métro Joliette, 2351 Joliette, 4x3 1/2, bon revenu. P. 125,000. Rév. 42,000. 522-4331. 1-224-5871.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

COTE ST-PAUL, duplex, chauffage électrique, installation hydro, beaucoup de rénovations, revenu 525,200, imm. S. Martineau, 746-1007.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

VILLE ST-LAURENT, sur Côte Vertu, quadrilatère, terrain 15,000 pi. car. 522-7279.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

168 FERMES, TERRES

L'ANNONCIATION, 300 arpents boisés, services, eau, gaz, 855,000. 21-7010, 473-4485.

170 COMMERCES

BAR LAITIER bien situé, bon équipement, 365-1188; 366-6842.

170 COMMERCES

FAST FOOD, hamburgers, frites, River-Sud, 670-4496, 678-9270.

148 ON DEMANDE À LOUER

CHERCHONS 4 1/2-5 1/2, 2 chambres fermées, secteur Outremont ou Ahuntsic, 265-9926 (répondre).

151 CHAMBRES PENSIONS

A CHOMEDEY très grande chambre, location longue durée, proaire, 888-8138.

153 CHALET À LOUER

A BREBUE (St-Jovite), Suisse 3 chambres, foyer, cuisine, salle à manger, 366-1272 ou 659-3992.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

168 FERMES, TERRES

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

170 COMMERCES

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

170 COMMERCES

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

149 ON DEMANDE À PARTAGER

A PARTAGER 3 1/2 dans Ahuntsic, avec femme ou fille, 40e peu d'entretien, 265-9926 (répondre).

151 CHAMBRES PENSIONS

A CHOMEDEY très grande chambre, location longue durée, proaire, 888-8138.

153 CHALET À LOUER

A BREBUE (St-Jovite), Suisse 3 chambres, foyer, cuisine, salle à manger, 366-1272 ou 659-3992.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

168 FERMES, TERRES

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

170 COMMERCES

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

170 COMMERCES

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

148 ON DEMANDE À LOUER

CHERCHONS 4 1/2-5 1/2, 2 chambres fermées, secteur Outremont ou Ahuntsic, 265-9926 (répondre).

151 CHAMBRES PENSIONS

A CHOMEDEY très grande chambre, location longue durée, proaire, 888-8138.

153 CHALET À LOUER

A BREBUE (St-Jovite), Suisse 3 chambres, foyer, cuisine, salle à manger, 366-1272 ou 659-3992.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

168 FERMES, TERRES

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

170 COMMERCES

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

170 COMMERCES

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

149 ON DEMANDE À PARTAGER

A PARTAGER 3 1/2 dans Ahuntsic, avec femme ou fille, 40e peu d'entretien, 265-9926 (répondre).

151 CHAMBRES PENSIONS

A CHOMEDEY très grande chambre, location longue durée, proaire, 888-8138.

153 CHALET À LOUER

A BREBUE (St-Jovite), Suisse 3 chambres, foyer, cuisine, salle à manger, 366-1272 ou 659-3992.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

168 FERMES, TERRES

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

170 COMMERCES

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

170 COMMERCES

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

149 ON DEMANDE À PARTAGER

A PARTAGER 3 1/2 dans Ahuntsic, avec femme ou fille, 40e peu d'entretien, 265-9926 (répondre).

151 CHAMBRES PENSIONS

A CHOMEDEY très grande chambre, location longue durée, proaire, 888-8138.

153 CHALET À LOUER

A BREBUE (St-Jovite), Suisse 3 chambres, foyer, cuisine, salle à manger, 366-1272 ou 659-3992.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

168 FERMES, TERRES

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

170 COMMERCES

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

170 COMMERCES

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

149 ON DEMANDE À PARTAGER

A PARTAGER 3 1/2 dans Ahuntsic, avec femme ou fille, 40e peu d'entretien, 265-9926 (répondre).

151 CHAMBRES PENSIONS

A CHOMEDEY très grande chambre, location longue durée, proaire, 888-8138.

153 CHALET À LOUER

A BREBUE (St-Jovite), Suisse 3 chambres, foyer, cuisine, salle à manger, 366-1272 ou 659-3992.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

168 FERMES, TERRES

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

170 COMMERCES

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

170 COMMERCES

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

149 ON DEMANDE À PARTAGER

A PARTAGER 3 1/2 dans Ahuntsic, avec femme ou fille, 40e peu d'entretien, 265-9926 (répondre).

151 CHAMBRES PENSIONS

A CHOMEDEY très grande chambre, location longue durée, proaire, 888-8138.

153 CHALET À LOUER

A BREBUE (St-Jovite), Suisse 3 chambres, foyer, cuisine, salle à manger, 366-1272 ou 659-3992.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

168 FERMES, TERRES

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

170 COMMERCES

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

170 COMMERCES

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

150 À LOUER CONDOMINIUMS

BROSSARD, luxueux condo (mezzanine, penthouse), garage privé, rangement au sous-sol, 815-8600.

152 MAISONS DE REPOS, CENTRES D'ACCUEIL

A PREVOIST, dans les Laurentides, Accueil des Cèdres, pour personnes retraitées, tous les services communautaires à proximité. Int. Denise Laplante, 1-224-4584.

153 CHALET À LOUER

A BREBUE (St-Jovite), Suisse 3 chambres, foyer, cuisine, salle à manger, 366-1272 ou 659-3992.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

160 PROPRIÉTÉS À REVENDRE

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

168 FERMES, TERRES

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

170 COMMERCES

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.

170 COMMERCES

ACHETERAIS 16 à 80 logements sans intermédiaire, 744-3691.



roman Seul

Je décidai donc de partir à pied. L'arrêt du moteur produisit un silence inquietant, peu naturel, qui me poussa à refermer ma portière sans bruit. Pendant le trajet jusqu'au croisement, le cri soudain d'un geai dans les bois me fit sursauter. L'air, malgré l'altitude relativement basse, me parut déjà plus frais qu'à Harrisburg; mon haleine faisait de la buée et j'enfonçais les poings dans mes poches. Je m'engageai sur le chemin. Étroit, mal stabilisé, il se divisait en Y pour déboucher sur la route. Soubotine avait très bien pu faire demi-tour à cet endroit sans que je m'en aperçoive. J'hésitai.

Je décidai donc de partir à pied. L'arrêt du moteur produisit un silence inquietant, peu naturel, qui me poussa à refermer ma portière sans bruit. Pendant le trajet jusqu'au croisement, le cri soudain d'un geai dans les bois me fit sursauter. L'air, malgré l'altitude relativement basse, me parut déjà plus frais qu'à Harrisburg; mon haleine faisait de la buée et j'enfonçais les poings dans mes poches. Je m'engageai sur le chemin. Étroit, mal stabilisé, il se divisait en Y pour déboucher sur la route. Soubotine avait très bien pu faire demi-tour à cet endroit sans que je m'en aperçoive. J'hésitai.

Il n'y avait aucun signe de lui. Le chemin descendait sur une centaine de mètres, ce qui m'offrait une excellente vue. À regret, j'avancai. Après la première ligne, je trouvais un léger tournant, puis un deuxième, plus serré. Les bois se refermaient des deux côtés et l'air prit une couleur grise de brume. Une colombe triste, posée dans le fossé, prit son vol dans un doux froissement d'ailes; des geais et des mésanges à tête noire s'esquivaient à mon passage, en caquetant pour protester. Je continuai plus lentement en m'arrêtant tous les quelques mètres pour écouter.

Je décidai donc de partir à pied. L'arrêt du moteur produisit un silence inquietant, peu naturel, qui me poussa à refermer ma portière sans bruit. Pendant le trajet jusqu'au croisement, le cri soudain d'un geai dans les bois me fit sursauter. L'air, malgré l'altitude relativement basse, me parut déjà plus frais qu'à Harrisburg; mon haleine faisait de la buée et j'enfonçais les poings dans mes poches. Je m'engageai sur le chemin. Étroit, mal stabilisé, il se divisait en Y pour déboucher sur la route. Soubotine avait très bien pu faire demi-tour à cet endroit sans que je m'en aperçoive. J'hésitai.

Deux minutes s'écouleront sans que je le voie et je commençai à m'inquiéter: je m'étais complètement fourvoyé, il devait se trouver à des kilomètres de là... Mais que faire sinon continuer? Un instant plus tard, je vis le premier signe d'une présence humaine — un écriteau CHASSE INTERDITE en triste état, cloué à un tronc d'arbre — et, peu après, un deuxième: un poteau, peint d'une main malhabile, planté sur le bord du chemin. SANS ISSUE, disait-il... Je ne m'étais donc pas trompé. Je continuai d'avancer mais en redoublant de précautions. Enfin, quatre cents mètres plus loin, je vis la voiture. Elle était engagée sur un sentier étroit qui s'enfonçait dans les bois, du côté droit du chemin.

Je décidai donc de partir à pied. L'arrêt du moteur produisit un silence inquietant, peu naturel, qui me poussa à refermer ma portière sans bruit. Pendant le trajet jusqu'au croisement, le cri soudain d'un geai dans les bois me fit sursauter. L'air, malgré l'altitude relativement basse, me parut déjà plus frais qu'à Harrisburg; mon haleine faisait de la buée et j'enfonçais les poings dans mes poches. Je m'engageai sur le chemin. Étroit, mal stabilisé, il se divisait en Y pour déboucher sur la route. Soubotine avait très bien pu faire demi-tour à cet endroit sans que je m'en aperçoive. J'hésitai.

Je décidai donc de partir à pied. L'arrêt du moteur produisit un silence inquietant, peu naturel, qui me poussa à refermer ma portière sans bruit. Pendant le trajet jusqu'au croisement, le cri soudain d'un geai dans les bois me fit sursauter. L'air, malgré l'altitude relativement basse, me parut déjà plus frais qu'à Harrisburg; mon haleine faisait de la buée et j'enfonçais les poings dans mes poches. Je m'engageai sur le chemin. Étroit, mal stabilisé, il se divisait en Y pour déboucher sur la route. Soubotine avait très bien pu faire demi-tour à cet endroit sans que je m'en aperçoive. J'hésitai.

Je décidai donc de partir à pied. L'arrêt du moteur produisit un silence inquietant, peu naturel, qui me poussa à refermer ma portière sans bruit. Pendant le trajet jusqu'au croisement, le cri soudain d'un geai dans les bois me fit sursauter. L'air, malgré l'altitude relativement basse, me parut déjà plus frais qu'à Harrisburg; mon haleine faisait de la buée et j'enfonçais les poings dans mes poches. Je m'engageai sur le chemin. Étroit, mal stabilisé, il se divisait en Y pour déboucher sur la route. Soubotine avait très bien pu faire demi-tour à cet endroit sans que je m'en aperçoive. J'hésitai.

Je décidai donc de partir à pied. L'arrêt du moteur produisit un silence inquietant, peu naturel, qui me poussa à refermer ma portière sans bruit. Pendant le trajet jusqu'au croisement, le cri soudain d'un geai dans les bois me fit sursauter. L'air, malgré l'altitude relativement basse, me parut déjà plus frais qu'à Harrisburg; mon haleine faisait de la buée et j'enfonçais les poings dans mes poches. Je m'engageai sur le chemin. Étroit, mal stabilisé, il se divisait en Y pour déboucher sur la route. Soubotine avait très bien pu faire demi-tour à cet endroit sans que je m'en aperçoive. J'hésitai.

LE CHOIX DE L'AVION F-18

Garneau reconnaît les erreurs de l'ex-gouvernement libéral

■ OTTAWA — Des erreurs ont peut-être été commises lors du choix de l'avion de combat F-18 il y a six ans.

MARIE TISON
de la Presse Canadienne

C'est ce qu'a déclaré hier le président du caucus québécois du Parti libéral Raymond Garneau. Il tentait d'expliquer la décision du caucus québécois de favoriser Canadair plutôt que le consortium Bristol Aerospace de Winnipeg et Toronto pour le contrat d'entretien de ces mêmes F-18.

La décision du gouvernement libéral en 1980 d'acquiescer à l'achat de 138 avions F-18 avait favorisé l'Ontario aux dépens du Québec en matière de retombées.

« Nous reconnaissons qu'il y a eu peut-être des erreurs de commissions », a déclaré M. Garneau au cours d'une conférence de presse en présence du chef libé-

ral John Turner. Lors de la fabrication des appareils, il était difficile de contrôler chacun des contrats qui devaient être attribués, dans la mesure où il n'y avait pas suffisamment de soumissions concurrentielles de la part de l'entreprise privée.

M. Turner a souligné que les députés québécois avaient le droit et le devoir de défendre les intérêts de leur région au caucus et de prendre position publiquement en faveur de Canadair dans l'attribution des contrats d'entretien.

« Bien sûr, cela sera discuté sur une base nationale », a-t-il déclaré, refusant de prendre position.

Caucus

Le caucus libéral fédéral tenait une réunion spéciale hier et aujourd'hui à Ottawa.

Les libéraux sont notamment à préparer la prochaine session,

qui doit commencer le premier octobre prochain.

Il s'agira de faire échec aux stratégies du gouvernement Mulroney, a déclaré M. Turner.

Il a notamment pointé du doigt les nominations du sénateur Lowell Murray au cabinet, de l'organisateur conservateur Norman Atkins au Sénat et de Dalton Camp en tant que conseiller, destinées selon lui à « protéger le premier ministre contre lui-même ».

Les libéraux s'opposent également à l'abandon par le premier ministre Mulroney des affaires régulières au vice-premier ministre Don Mazankowski et à ses absences de la Chambre des communes, a poursuivi le chef libéral.

M. Turner s'est contenté de sourire lorsqu'interrogé sur les moyens qu'il entendait prendre pour ramener le premier ministre aux Communes.

Enfin, le Parti libéral entend

surveiller de près le gouvernement en ce qui concerne les grands débats qui s'amorcent : le libre-échange, la question constitutionnelle et la réforme fiscale.

M. Turner a notamment critiqué hier le silence de M. Mulroney et son absence de position relativement aux propositions constitutionnelles du premier ministre québécois Robert Bourassa.

Se disant très confiant en ce qui a trait aux élections complémentaires dans les comtés de Saint-Maurice et Pembina, le chef du Parti libéral a affirmé qu'une élection tenue hier aurait donné naissance à un gouvernement libéral minoritaire.

Il a cependant admis que la technologie libérale en matière de recrutement, de levée de fonds et de communication devait être modernisée, et qu'elle était encore bien en retard comparativement à la machine conservatrice.

L'enquête sur l'affaire Stevens est ajournée

■ TORONTO (PC) — La commission d'enquête sur les allégations de conflits d'intérêts impliquant l'ex-ministre Sinclair Stevens a été ajournée jusqu'au 15 septembre.

Le juge William Parker prendra une semaine de vacances pour assister à une conférence juridique qui aura lieu la semaine prochaine à Vancouver.

En 30 jours d'audiences publiques, Me Parker aura entendu 32 témoins dans ce qu'on appelle l'affaire Stevens.

Rappelons que les allégations soulevées contre Sinclair Stevens l'ont amené à démissionner de son poste de ministre de l'Expansion industrielle régionale le 12 mai dernier.

Parmi ces allégations, figure celle voulant que les directives du premier ministre sur les conflits d'intérêt aient été violées lorsque la femme du ministre, Mme Noreen Stevens, a obtenu un prêt hypothécaire de \$2,6 millions de M. Anton Czapka, co-fondateur de la firme Magna et conseiller spécial

de la compagnie, alors que Magna recevait des subventions du ministère de M. Stevens.

Mme Stevens a obtenu ce prêt de la part de M. Czapka en donnant en garantie des propriétés de Cardiff Investments Ltd et Highlands du King Investment Group Ltd. Ces propriétés faisaient partie des sociétés contrôlées par M. Stevens, qui se trouvaient en mauvaise posture et que la femme du ministre tentait de consolider depuis l'entrée de son époux au cabinet.

M. Stevens a démenti toute allégation de conflit d'intérêts, assurant qu'il s'était conformé aux directives en mettant ses avoirs en fidéicommiss sans droit de regard et qu'il ignorait tout des transactions financières de son épouse.

Hier, le procureur adjoint de la commission d'enquête Marlys Edwardh, a interrogé cinq fonctionnaires et ex-fonctionnaires du ministère sur les subventions et les prêts accordés à la firme Magna lorsque M. Stevens était ministre.

LE FRIC LA BAIE



1 JOUR SEULEMENT

DEMAIN, LE SAMEDI 6 SEPTEMBRE

RECEVEZ 10% EN FRIC LA BAIE

sur tout* ce que vous achetez pendant toute la journée



Vous obtenez le Fric la Baie d'une valeur de 10%

pour chaque achat de un dollar ou plus que vous faites. Valable aussi bien sur les articles à prix réduit que sur la marchandise à prix ordinaire. Voir la liste des exceptions*. Le montant du remboursement de tous vos achats du 6 septembre, dans le cas où vous avez reçu du Fric la Baie, sera réduit de 10% à moins que vous ne remettiez le Fric la Baie en totalité.

Vous pouvez utiliser le Fric la Baie

sur le prochain achat que vous effectuerez durant la journée ou l'accumuler pour l'appliquer sur un autre achat au cours de la journée. Le Fric la Baie n'est encaissable que le 6 septembre 1986. Voir la liste des exceptions d'encaissement** du Fric la Baie.

VOUS POUVEZ PORTER VOS ACHATS À VOTRE COMPTE!

*Exceptions: Le Fric la Baie ne sera pas remis pour les achats effectués aux rayons suivants: tabacs, restaurants, produits alimentaires, produits pharmaceutiques ou rayons sous licence et services. Les rayons sous licence et services varient selon les magasins. Le Fric la Baie ne sera pas donné ou accepté pour les chèques-cadeaux et la plupart des services à la clientèle. Consultez la liste complète des exceptions affichée au magasin la Baie de votre localité ou téléphonez au magasin de votre localité.

**Exceptions d'encaissement: Le Fric la Baie ne peut être encaissé aux rayons suivants: tabac, restaurants, nourriture, produits pharmaceutiques, produits de beauté, gros électroménagers et fours à micro-ondes de toutes marques, appareils stéréo, téléviseurs, ordinateurs et compris ceux du rayon 762, appareils-vidéo/électroniques, certificats-cadeaux, ainsi que la plupart des services financiers et services aux clients: Scholl, salons de coiffure, First Lady, Salon d'Optique, Studio de photo, Van Houtte, Réparation de montres et autres, Slick, le Naturiste, Hertz, H & R Block, le service de nettoyage à domicile, Voyages American Express, Innovations en informatique, S.T.C.U.M., le bureau de poste, les billets de loterie, la Société des alcools, l'entreposage des fourrures, le Ticketron, l'emballage-cadeau.

Le Fric la Baie n'est pas encaissable en espèces et n'est pas accepté pour le paiement des comptes de crédit.

C'est MOINS CHER que vous pensiez à la Baie



• Centre-ville Montréal, lun. à mer., 10h à 18h; jeu. et ven., 10h à 21h; sam., 9h à 17h
• Succursales, lun. à mer., 9h30 à 18h; jeu. et ven., 9h30 à 21h; sam., 9h à 17h

• Centre-ville Montréal 281-4422 • Boulevard 728-4571 • Jardins Dorval 631-6741 • Centre Rockland 739-5521
• Centre Laval 688-8970 • Place Versailles 354-8470 • Place Vertu 332-4550 • Promenades St-Bruno 653-4455

la **Baie**